Église en Actes

Communion Fraternelle et Evangélisation

CARNET DE ROUTE PERSONNEL 2006-2007

Chemins d'Espérance - hors série

Diocèse de
MEAUX
Seine-et-Marne

sommaire

Comment ça marche ?

Bienvenue dans « Eglise en Actes » : lettre de Monseigneur de Monléon p.1
Calendrier p.2
Un questionnaire pour commencer personnellement la démarche p.3
La démarche d' «Eglise en Actes» p.5

Les rencontres

Première rencontre : accueil et lancement de l'équipe p.8
Préparer chez soi la deuxième rencontre p.10
Deuxième rencontre : la Communion fraternelle dans la première communauté chrétienne et dans nos communautés aujourd'hui (I) p.12
Préparer chez soi la troisième rencontre p.14
Troisième rencontre : la Communion fraternelle dans la première communauté chrétienne et dans nos communautés aujourd'hui (II) - Expériences et projets p.16
Préparer chez soi la quatrième rencontre p.20
Quatrième rencontre : l'Evangélisation dans la première communauté chrétienne et dans nos communautés aujourd'hui (I) p.23
Préparer chez soi la cinquième rencontre p.25
Cinquième rencontre : l'Evangélisation dans la première communauté chrétienne et dans nos communautés aujourd'hui (II) – Expériences et projets p.28
Et pour la suite de l'année ? p.32

Des outils pour mieux comprendre les Actes des Apôtres

Plan des Actes des Apôtres p.34
Une introduction aux Actes des Apôtres p.35
Lexique des mots principaux p.37
Quelques textes et définitions p.41
Bibliographie p.46

Prières

Prière pour la Communion fraternelle et l'Evangélisation p.48
Prière pour« Eglise en Actes»

bienvenue

Bienvenue à vous qui ouvrez ce livret et allez découvrir toutes ses richesses. Il est le guide et le soutien pour la première année d'une grande démarche diocésaine qu'avec le Conseil presbytéral, le Conseil pastoral diocésain, le Conseil épiscopal, nous avons voulu proposer pour répondre aux attentes de beaucoup de catholiques, en particulier des jeunes, mais aussi au désir des personnes non croyantes que nous côtoyons. Ensemble, en participant à cette démarche appelée « Eglise en Actes », nous préparerons l'avenir de l'Église en Seine-et-Marne.
Nous ferons cette démarche essentiellement à partir d'une lecture, à la fois personnelle et partagée des Actes des Apôtres.

En effet, ce récit des débuts de l'Église est plein de dynamisme, de joie, de présence de l'Esprit Saint, de zèle missionnaire et de témoignages sur la beauté et les difficultés de la communion fraternelle des premiers chrétiens, et sa lecture nous révèlera comment nos questions, nos attentes, nos problèmes rejoignent les leurs. Nous y (re)découvrirons les fondements de notre foi, une nouvelle vision du sens de notre vie, nous y puiserons aussi un nouvel élan missionnaire.

Cette démarche s'articulera autour de deux thèmes qui sont intrinsèquement liés : la communion fraternelle et l'évangélisation. Ces deux dimensions sont développées tout au long du livre des Actes des Apôtres. Citons ici juste deux exemples, pris parmi beaucoup d'autres : « *La multitude de ceux qui étaient devenus croyants n'avait qu'un cœur et qu'une âme* » (Actes 4, 32a) ; « *La Parole de Dieu croissait et le nombre des disciples augmentait considérablement* » (Actes 6, 7).

C'est au nom de l'Eglise, dans la communion fraternelle, avec ces liens multiples avec nos frères et sœurs catholiques, que le Christ peut être proposé, et c'est par proximité, c'est-à-dire en aimant et en nous mettant au service de ceux qui nous entourent, que l'évangélisation peut se faire. Notre communion fraternelle est évangélisatrice et l'évangélisation renforce la communion fraternelle. L'Eglise est une communion missionnaire.

« Eglise en Actes » se déroulera sur deux années complètes : la première favorisera la réflexion sur le plan local ; la seconde élargira notre vision au niveau des doyennés et de tout le diocèse. Elle débouchera sur une grande célébration diocésaine, à la Pentecôte 2008, permettant à la fois de témoigner et de remercier pour ce qui existe déjà au niveau de la communion fraternelle et de l'évangélisation dans notre diocèse, mais également d'ouvrir de nouvelles pistes pour être envoyés à nouveau en mission.

Cette démarche autour des deux thèmes est proposée à tous les catholiques, mais aussi à ceux qui sont en recherche ou loin de l'Eglise. En effet, eux aussi ont soif d'un sens à leur vie et ont confusément le désir de rencontrer Jésus Christ. Les familles, les paroisses, les services et mouvements d'Eglise et les diverses communautés ecclésiales sont évidemment les appelants et les animateurs. Il dépend de nous d'inviter largement, autour de nous, nos amis qui peuvent être parfois en marge de la foi ! Il dépend de chacun de nous d'oser les aborder et leur proposer la (re)découverte de la Bonne Nouvelle de Jésus.

Je vous souhaite une belle et fructueuse réflexion au sein de vos équipes, dans la joie qu'apporte la rencontre avec le Christ.

+ Fr. Albert-Marie de Monléon, o.p.
Evêque de Meaux

calendrier

2006

Première étape : vivre notre démarche au niveau local

septembre

octobre

1°octobre
Rencontre des responsables pastoraux à Bussy St Georges.

novembre

décembre

janvier

février

5 rencontres par équipe

- De 6 à 8 personnes.
- Sur la Communion fraternelle et l'Evangélisation.
- En utilisant le carnet de route pour chaque réunion.
- Envoi des réflexions et expériences de chaque équipe à l'équipe de collecte avant le 10 février.

18 mars
4° dimanche de Carême : Présentation et distribution de la 1re collecte d'expériences et de réflexions dans les trois grandes régions du diocèse (Vicariats) :
Provins (Brie), Meaux, Melun.

mars

2007

avril

4 avril
Messe Chrismale à la cathédrale de Meaux.
Un grand rendez-vous diocésain !

Poursuite de rencontres libres en équipe

suivant les initiatives locales, pour découvrir et partager encore plus en profondeur sur les Actes des Apôtres.
Formation et récollection : proposition de formations sur la Communion fraternelle et l'Evangélisation, et de haltes spirituelles, dans les trois grandes régions du diocèse (Vicariats) : Provins (Brie), Meaux, Melun.

mai

juin

juillet

août

Deuxième étape : vivre notre démarche au niveau diocésain

septembre

Lancement de la 2e étape par Vicariat

octobre

novembre

décembre

Poursuite de rencontres libres en équipe,

en utilisant les trésors recueillis à la 1re étape :

- Pour une mise en œuvre au niveau diocésain.
- Avec collecte des nouvelles initiatives.

janvier

2008

février

mars

avril

mai

11 mai
PENTECOTE 2008
GRAND RASSEMBLEMENT DIOCESAIN

Mise en œuvre pour l'avenir

Pour commencer personnellement la démarche : FRATERNITE ET EVANGILE ? DONNEZ VOTRE AVIS…

Vous avez entendu parler de cet appel de Jésus : *« Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres »* (Evangile de saint Jean, chapitre 13, verset 34). C'est ce qui motive les chrétiens depuis les premiers siècles, comme le montrent les Actes des Apôtres dans la Bible. Mais vivre ensemble n'est pas toujours évident. C'est pourquoi l'Eglise catholique de Seine-et-Marne aimerait connaître votre avis sur ce défi aujourd'hui. Elle vous invite à vous exprimer sur le partage fraternel, grâce au questionnaire ci-dessous. Que vous partagiez ou non la foi catholique, votre opinion nous intéresse, et nous la respectons. N'hésitez pas à diffuser cette enquête. Merci d'avance de votre réponse (personnelle et/ou en groupe).

A renvoyer à : Equipe collecte d'Eglise en Actes - 7, rue Notre Dame – BP 139 – 77107 MEAUX cedex.
Pour faciliter le dépouillement de ce questionnaire, merci de le remplir lisiblement et précisément au stylo noir.

1) Pour vous, la fraternité, c'est plutôt (cocher les 3 points les plus importants) :

- ☐ Accepter l'autre tel qu'il est
- ☐ Accueillir des nouveaux, des jeunes
- ☐ Augmenter la vie associative
- ☐ Créer des liens
- ☐ Créer des lieux de parole et d'écoute
- ☐ Ecouter des personnes en difficulté
- ☐ La vie en communauté ou en équipe
- ☐ L'entraide, la solidarité
- ☐ L'intergénération
- ☐ Mettre en commun, partager
- ☐ Mettre une ambiance chaleureuse dans les réunions, les messes…
- ☐ Vivre ensemble différents
- ☐ Vouloir pour l'autre son vrai bien
- ☐ Considérer chaque être humain comme un frère

2) La fraternité est-elle un besoin actuel de notre société ?

☐ Très urgent ☐ Nécessaire
☐ Non ☐ Ne sait pas

3) La fraternité est-elle un besoin actuel de votre localité?

☐ Très urgent ☐ Nécessaire
☐ Non ☐ Ne sait pas

4) Cocher les 3 priorités les plus importantes pour vous :

☐ Liberté ☐ Egalité ☐ Fraternité
☐ Amitié ☐ Charité ☐ Convivialité
☐ Solidarité

5) De quoi souffre le plus notre société et votre localité (cocher les 3 points les plus importants pour chaque colonne) **?**

	Notre société	Votre localité
Anonymat	☐	☐
Chacun pour soi	☐	☐
Indifférence	☐	☐
Instabilité de la famille	☐	☐
Peur de l'autre	☐	☐
Précarité	☐	☐
Racisme	☐	☐
Repli sur soi	☐	☐
Solitude	☐	☐
Violence	☐	☐

Autre (précisez) : .....

6) Quels sont les lieux où il est difficile de vivre la fraternité (cocher les 3 points les plus importants) **?**

☐ L'établissement scolaire ☐ L'université
☐ Le travail, l'entreprise… ☐ La vie associative
☐ Les transports ☐ La circulation routière
☐ Le sport ☐ Les loisirs
☐ Le quartier (ou la commune) ☐ La famille
Autre (précisez) : .....

7) Pour vivre la fraternité, qu'est ce qui vous semble important (cocher 3 points) **?**

- ☐ Amplifier la solidarité avec les plus démunis
- ☐ Accueillir des nouveaux
- ☐ Créer une ambiance amicale
- ☐ Donner priorité à la famille
- ☐ Faire confiance aux autres
- ☐ Faire un don
- ☐ Pardonner
- ☐ Rester entre copains
- ☐ Voter des lois justes

8) Pensez-vous que les chrétiens ont à s'impliquer pour la fraternité entre les gens ?

☐ Oui, absolument ☐ Non, surtout pas ☐ Pas plus que d'autres

9) Pensez-vous que les chrétiens peuvent être efficaces dans le domaine de la fraternité ?

☐ Beaucoup ☐ Certainement ☐ Un peu
☐ Peut-être ☐ Pas du tout ☐ Ne sait pas

10) Qu'est-ce qui vous interpelle le plus dans l'attitude de Jésus-Christ dans l'Evangile (cocher les 3 points les plus importants) ?

☐ L'attention à chacun ☐ Le dépassement des préjugés
☐ Le don de sa vie ☐ Sa relation à Dieu, son Père
☐ Ses miracles ☐ Le sens du bien commun
☐ Son pardon ☐ Le refus de l'exclusion

Autre (précisez) : .....

11) Partagez-vous ces convictions des chrétiens ?

- Dieu Trinité : communion d'amour entre le Père, le Fils et le Saint Esprit.
  ☐ Oui ☐ Non ☐ Ne sait pas
- Jésus est mort et ressuscité pour nous.
  ☐ Oui ☐ Non ☐ Ne sait pas
- Jésus a été envoyé par Dieu pour sauver les hommes du mal et du péché.
  ☐ Oui ☐ Non ☐ Ne sait pas
- L'Eglise doit servir la fraternité entre les hommes.
  ☐ Oui ☐ Non ☐ Ne sait pas
- Fils d'un même Père (Dieu), tous les hommes sont frères, appelés à se rassembler.
  ☐ Oui ☐ Non ☐ Ne sait pas

12) Quel service doivent rendre les membres de l'Eglise catholique pour mieux vivre la fraternité (cocher les 3 points les plus importants) ?

- ☐ Écouter Jésus Christ
- ☐ Être accueillants à tous
- ☐ Faire découvrir l'Evangile
- ☐ Favoriser le pardon
- ☐ Inviter à la solidarité
- ☐ Organiser des fêtes et repas partagés
- ☐ Prier pour les autres
- ☐ Prier pour la paix dans le monde
- ☐ Rester dans le domaine du privé
- ☐ Secourir les personnes en difficulté
- ☐ Tisser des liens entre les gens dans les quartiers, les villages

Autre (précisez) : .....
.....

13) Pour vous, les chrétiens ont-ils quelque chose à proposer à la société ? Si oui, quoi ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

14) Selon vous, le message de Jésus a-t-il un avenir en Seine-et-Marne ?

☐ Oui ☐ Non ☐ Cela m'est égal ☐ Ne sait pas

15) Qu'attendez-vous de l'Eglise catholique en Seine-et-Marne ?

- Qu'elle reste discrète.
  ☐ Oui ☐ Non ☐ Cela m'est égal ☐ Ne sait pas
- Qu'elle développe le dialogue avec les autres convictions
  ☐ Oui ☐ Non ☐ Cela m'est égal ☐ Ne sait pas
- Qu'elle rappelle les enjeux humains.
  ☐ Oui ☐ Non ☐ Cela m'est égal ☐ Ne sait pas
- Que ses membres soient plus présents, plus visibles.
  ☐ Oui ☐ Non ☐ Cela m'est égal ☐ Ne sait pas
- Que ses membres vivent vraiment l'Evangile.
  ☐ Oui ☐ Non ☐ Cela m'est égal ☐ Ne sait pas
- Que ses membres proposent l'Evangile et disent leur foi.
  ☐ Oui ☐ Non ☐ Cela m'est égal ☐ Ne sait pas
- Qu'elle ose initier à la vie chrétienne.
  ☐ Oui ☐ Non ☐ Cela m'est égal ☐ Ne sait pas

16) Quelle collaboration entre communautés catholiques, autres églises chrétiennes et associations serait souhaitable dans les domaines de l'éducation, la solidarité, la culture?... Vous pouvez donner un exemple.

.....
.....
.....
.....

17) Personnellement, vous arrive-t-il de témoigner d'une manière citée ci-dessous (cochez une case par ligne) **?**

- Expliquer vos convictions à vos (ou des) enfants.
  ☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Jamais
- Dire en dehors de votre milieu familial que vous êtes catholique ou engagé au nom de votre foi.
  ☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Jamais
- Parler de la foi avec un croyant d'une autre religion.
  ☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Jamais
- Tenter de partager votre foi avec un incroyant.
  ☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Jamais
- Participer activement à la vie de votre communauté catholique (paroisse, mouvement, service…).
  ☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Jamais

18) Si vous êtes croyant, quels sont les deux principaux obstacles que vous rencontrez pour témoigner de votre foi, ou qui vous en empêchent (cochez 2 cases au maximum) **?**

- ☐ L'indifférence générale à l'égard des questions de la foi.
- ☐ Le sentiment que vous n'avez pas à imposer aux autres votre manière de voir et de croire.
- ☐ Le décalage entre les exigences de la foi chrétienne et la société aujourd'hui.
- ☐ La pudeur, ou même une certaine gêne.
- ☐ La peur de la moquerie ou d'être jugé(e).
- ☐ Vos doutes ou vos hésitations personnelles sur la foi.
- ☐ La difficulté du langage : vous trouvez difficilement les mots pour dire votre foi.
- ☐ Le manque de dynamisme des communautés chrétiennes.
- ☐ Vous ne savez pas comment faire.

19) Seriez-vous prêt(e) à proposer vos compétences pour que le message de Jésus soit mieux connu et vécu en Seine-et-Marne ?

☐ Oui ☐ Non ☐ Eventuellement

20) Si oui, à quoi êtes-vous prêt(e)s ?

- ☐ Prier pour être meilleur témoin du Christ.
- ☐ Vous former.
- ☐ Inscrire vos enfants au catéchisme.
- ☐ Diffuser les bulletins paroissiaux dans nos quartiers, dans des lieux de rencontres publics…
- ☐ Inviter des amis à des groupes de partage.
- ☐ Participer à une équipe agissant pour la justice ou la solidarité.
- ☐ Veiller à la visibilité, à l'expression publique de la foi.

Autre (précisez) : .....

21) Si vous êtes déjà engagé dans votre paroisse, qu'aimeriez vous voir changer ?

.....
.....
.....
.....

22) Si vous voulez prolonger cette consultation, n'hésitez pas à écrire (sur papier libre) **votre témoignage ou vos réflexions sur la fraternité ou sur l'annonce de l'Evangile.**

23) Pour comprendre votre réponse, merci d'indiquer :

☐ Homme ☐ Femme Nationalité : .....
Age : ..... Profession : .....
Lieu d'habitat : ☐ Ville ☐ Campagne ☐ Banlieue
☐ Catholique ☐ Chrétien ☐ Autre religion ☐ Sans religion

24) Je souhaite connaître les résultats de cette consultation :

☐ Oui ☐ Non

25) Facultatif et confidentiel :

Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
.....
.....
.....
Tel : ..... Mail : .....

La démarche « Eglise en Actes »

Le carnet de route que vous tenez entre vos mains a été constitué pour vous aider dans votre réflexion personnelle et en équipe, pour l'année 2006-2007. Merci de commencer par lire l'ensemble du mode d'emploi ci-dessous.

1- la démarche en elle-même

« Eglise en Actes » a trois objectifs principaux :

- permettre une prise de conscience de ce que nous faisons déjà en Seine-et-Marne pour la Communion fraternelle et l'Evangélisation ;
- collecter toutes ces expériences qui sont de véritables trésors dans notre Eglise diocésaine ;
- inviter toutes les communautés catholiques à développer ou à inventer localement des actions concrètes pour faire grandir la Communion fraternelle et aller vers une dynamique missionnaire plus forte, en particulier grâce au partage d'expériences.

Pour atteindre ces objectifs, nous nous appuierons :

- sur la lecture méditée des Actes des Apôtres qui racontent la vie des premières communautés chrétiennes et la première annonce de l'Evangile dans le monde. Ce carnet de route donne des outils pour aider à cette lecture ;
- sur des temps de partage et de prière en petites équipes. Le carnet de route propose aussi des fiches pour guider les rencontres en équipe.

Il n'existe pas de solutions toutes faites concernant la Communion fraternelle et l'Evangélisation. Chacun est invité à prendre des initiatives, là où il est, pour qu'elles se développent. Il s'agit donc bien de **mettre en œuvre des actions**, même humblement, et pas seulement de faire des bilans et d'échanger des idées.
Notons aussi tout de suite que l'Evangélisation, qui propose la foi et qui invite à rencontrer Jésus Christ et son Evangile, n'est pas le prosélytisme, qui cherche à imposer la foi sans respecter la liberté des autres.

2- une démarche diocésaine basée sur un partage en équipe

La foi chrétienne se vit dans l'Eglise : les Actes des Apôtres en témoignent à tout instant !
C'est pourquoi vous êtes invités à vivre « Une Eglise en Actes » en équipe, afin de partager et de vous aider mutuellement sur ce chemin.
Comment constituer une équipe ? Vous pourrez le faire :

- soit à partir d'une équipe déjà existante à laquelle vous appartenez (ex : Equipe d'animation pastorale, équipe liturgique, de mouvement, de catéchèse, du Secours catholique, du Rosaire, Action catholique, aumônerie, établissement catholique, groupe de jeunes, groupe de prière, groupe biblique, etc.), pourquoi pas en l'élargissant, et en profitant de réunions déjà programmées ou en en programmant de nouvelles ;
- soit en formant une équipe de façon informelle et libre, avec des amis, des voisins, des personnes non engagées dans la paroisse, des fiancés, des catéchumènes, des collègues, des responsables d'associations, des élus, etc. Bref, en allant à la rencontre de nos frères et sœurs pour leur proposer ce partage, qu'ils soient catholiques, en recherche ou loin de l'Eglise.

Il est aussi recommandé aux prêtres de former entre eux des équipes spécifiques. De même pour les diacres.
Les fiches de ce carnet de route sont prévues pour travailler en équipe de 6 à 8 personnes : au-delà, l'expérience recommande de scinder le groupe pour un meilleur partage.
Nous continuerons cette vie en équipe au cours de l'année 2007-2008, en élargissant notre réflexion grâce à un deuxième carnet de route.

3- une démarche diocésaine basée sur les Actes des Apôtres

Pour alimenter notre réflexion, il a semblé bon de regarder comment les premières communautés chrétiennes ont vécu leur mission. Puis, à partir de là, nous verrons ce que nous vivons et comment la Parole de Dieu peut éclairer notre existence et l'avenir de nos communautés.

- Dans un premier temps (jusqu'au 10 février 2007), vous êtes donc invités à vous plonger dans l'étude de **quelques textes choisis des Actes des Apôtres**, en équipe et personnellement. Pour vous aider, des explications sont données pour chaque texte proposé. De plus, à la fin du carnet de route, une rubrique « Des outils pour aller plus loin » donne d'autres éléments d'approfondissement ; enfin, des explications supplémentaires sont disponibles sur le site du diocèse : **eglisecatho-meaux.cef.fr/egliseenactes**, qu'il est fortement conseillé de consulter.
- Dans un deuxième temps (après le 10 février et jusqu'à la fin juin 2007), vous pourrez lire de façon continue **l'ensemble des Actes des Apôtres**, personnellement et en équipe, en partageant autour de ce que vous y découvrirez. Dans la rubrique « Des outils pour aller plus loin », vous trouverez une bibliographie pour vous aider à cette lecture.

4- une démarche diocésaine basée sur un échange d'expériences

L'enjeu d' « Eglise en Actes » est considérable pour plusieurs raisons. En voici six :

1- En regardant le chemin parcouru, nous discernons l'Esprit Saint à l'œuvre. Nous pouvons alors dégager des enseignements à partir des initiatives, des tâtonnements, des échecs et des réussites, et y découvrir beaucoup de signes d'espérance.

2- Pour que la Communion fraternelle ne soit pas un idéal inaccessible ou un vain discours, elle doit aller jusqu'à l'aide mutuelle, y compris dans l'échange de méthodes, d'expériences d'apostolat et d'animation des communautés chrétiennes : *« Ils mettaient tout en commun »* (Actes 4, 15).

3- On n'invente pas à partir de rien, on ne se projette pas vers l'avenir sans s'appuyer sur son passé, son expérience.

4- On ne peut être expert et actif en tout. Il est rassurant et dynamisant de pouvoir s'appuyer sur l'expérience et des démarches mises en oeuvre par d'autres. Et il est valorisant de pouvoir offrir à d'autres des outils, des enseignements, fruits de son propre parcours.

5- L'échange d'expérience constituera un vrai gisement où nous pourrons puiser pour l'avenir.

6- Enfin, un tel échange ouvre à l'écoute de l'autre, donne le goût de la communion fraternelle et y contribue.

5- les rencontres en équipe ou en groupe de partage

Jusqu'à la mi-février 2007, il est recommandé de se réunir 5 fois. ***Mais chaque équipe peut adapter ces rencontres suivant ses disponibilités****. Ainsi, si le temps manque, on peut regrouper deux rencontres en une, ou vivre les 4 rencontres en deux demi-journées ou lors d'un temps fort, ou ne réfléchir que sur un seul des deux thèmes. On peut aussi approfondir après la mi-février ce qui aura été abordé dans les premières rencontres... Une grande initiative est laissée à chacun pour que cette démarche ne soit pas vécue comme un surcroît de charge, un « en plus » de tout ce qui se fait déjà, mais comme une véritable espérance...*

A part la première rencontre, qui permet de faire connaissance et de se familiariser avec la démarche, toutes les rencontres se déroulent de la même façon :

- Un temps de préparation personnelle chez soi avec la lecture de textes choisis des Actes des Apôtres.
- Un temps de prière.
- Un temps de partage autour des textes des Actes des Apôtres travaillés personnellement, pour porter un regard de foi sur la Communion fraternelle et l'Evangélisation.
- Un temps de constat sur ce qui se fait déjà localement au niveau de la Communion fraternelle ou de l'Evangélisation.
- Un temps de réflexion sur ce qui pourrait être amélioré ou développé sur ces deux plans.
- Un temps de conclusion.

Pour déjà vivre la communion fraternelle, les rencontres peuvent se dérouler chez chaque membre de l'équipe, à tour de rôle.

Première rencontre :	Lancement de l'équipe Se découvrir et se familiariser avec la démarche « Une Eglise en actes ».
Deuxième rencontre : Troisième rencontre : *Expériences et projets : fiches de synthèse à remplir.*	La communion fraternelle dans la première communauté chrétienne et dans nos communautés aujourd'hui - partie I La communion fraternelle dans la première communauté chrétienne et dans nos communautés aujourd'hui - partie II
Quatrième rencontre : Cinquième rencontre : *Expériences et projets : fiches de synthèse à remplir.*	L'évangélisation dans la première communauté chrétienne et dans nos communautés aujourd'hui - partie I L'évangélisation dans la première communauté chrétienne et dans nos communautés aujourd'hui - partie II

6- quelques conseils pour les rencontres en équipe

- Un déroulement type est donné pour chaque rencontre. Il peut être adapté.
- Bien organiser le travail de l'équipe, en choisissant un animateur et un secrétaire qui notera et transmettra le résultat des réflexions et les propositions. Ils seront garants de la bonne marche de l'équipe et feront le lien avec l'équipe diocésaine. Ce peut être toujours les mêmes personnes, ou chacun à tour de rôle, à condition de bien préparer la rencontre.
- Savoir adapter le déroulement selon les nécessités et la composition de l'équipe. Les fiches pour les rencontres sont des balises pour le chemin. Mais les différents temps proposés peuvent être aménagés. L'essentiel est de répondre aux questions et de construire des propositions.
- Bien déterminer et gérer le temps des rencontres. Il semble que deux heures soient un laps de temps bien adapté.
- Une bonne partie du succès de cette démarche viendra de la fécondité de la parole partagée. La parole de chacun est importante et doit avoir du prix aux yeux des autres. Pour une bonne qualité des échanges, il faut donc :
  - Veiller à l'écoute mutuelle, à ce que chacun puisse s'exprimer et que personne ne monopolise la parole.
  - Accueillir la parole des autres avec respect, écouter jusqu'au bout sans interrompre, même si on est surpris, et réserver le débat pour un deuxième temps.
  - Aider à la réflexion de l'équipe en respectant les objectifs de la rencontre et en évitant les digressions.
  - Oser une parole de confiance.
  - Garder la discrétion sur les confidences possibles faites au sein de l'équipe.
- Ne pas hésiter à laisser des temps de silence et de réflexion personnelle.
- Ne pas « oublier » les temps de prière.
- Favoriser une ambiance conviviale (accueil, boissons, repas…).
- Ne pas oublier de renvoyer les fiches « Expériences » et « Projets » à l'équipe de collecte, dont vous trouverez les coordonnées dans les pages suivantes.

7- faire des propositions

- Chaque équipe est invitée, au cours de la démarche, à faire des propositions de projets sur les deux thèmes de la Communion fraternelle et de l'Evangélisation. Comment faire une proposition ?
  Disons d'abord ce qu'une proposition n'est pas :

  - Un vœu pieux ! (Par exemple : « Il faudrait que tous les chrétiens aillent à la messe le dimanche ». C'est une bonne idée, mais comment la réalise-t-on ?)

  - Un simple souhait ! (Par exemple : « Que tous les chrétiens soient artisans de paix ! » Oui, bien sûr, mais par quels moyens ?)

- Faire une proposition suppose plusieurs étapes :

  - Etablir un constat, décrire une situation, partir d'une expérience, en décrivant ce qu'il y a de bien et de beau dans ce qui a été vécu.

  - A partir de ce constat, noter ce qui pourrait être amélioré ou changé.

  - Une proposition est toujours une action.

  - Pour ne pas être un simple souhait, une proposition doit être réaliste. Elle suppose des acteurs, des moyens, des délais de réalisation et des pratiques d'évaluation. Autant que possible, il faudra les décrire.

- La fiche « Projets », incluse dans le carnet de route après les rencontres 3 et 5, et à renvoyer à l'équipe de collecte, aide à cela.

8- la prière

Cette démarche sera fructueuse si elle est ouverte à ce que l'Esprit Saint veut nous dire.
Portons ce projet dans notre prière personnelle, en équipe et en communauté.

Une prière spécifique, située au dos de ce carnet de route, a été composée pour accompagner notre démarche diocésaine. Elle peut être priée lors de nos célébrations dominicales, mais aussi ouvrir ou conclure notre prière personnelle.

première rencontre
accueil et lancement de l'équipe

1er temps – Présentation mutuelle

Pour faciliter la communication dans l'équipe, il est bon de prendre le temps de se présenter mutuellement et de faire vraiment connaissance. Vous pouvez ensuite noter les noms et coordonnées des uns et des autres, ainsi que les dates et lieux des rencontres.

Nom, Prénom : .....
Adresse : .....
Tel : ..... Mail : .....

Nom, Prénom : .....
Adresse : .....
Tel : ..... Mail : .....

Nom, Prénom : .....
Adresse : .....
Tel : ..... Mail : .....

Nom, Prénom : .....
Adresse : .....
Tel : ..... Mail : .....

Nom, Prénom : .....
Adresse : .....
Tel : ..... Mail : .....

Nom, Prénom : .....
Adresse : .....
Tel : ..... Mail : .....

Nom, Prénom : .....
Adresse : .....
Tel : ..... Mail : .....

Nom, Prénom : .....
Adresse : .....
Tel : ..... Mail : .....

	Rencontre 2	Rencontre 3	Rencontre 4	Rencontre 5	Autres rencontres ?
Date					
Lieu					

2e temps – Se familiariser avec la démarche « Eglise en Actes »

Dans ce deuxième temps, n'hésitez pas à parcourir ensemble le carnet de route, à prendre un peu plus connaissance de son contenu général, à mieux comprendre la logique générale de la démarche, à vous éclairer mutuellement sur d'éventuelles incompréhensions...

3e temps – le fondement de toute Communion fraternelle et de toute Evangélisation : la rencontre avec le Christ Jésus ressuscité

Le fondement de toute Communion fraternelle et de toute Evangélisation est la rencontre avec le Christ Jésus ressuscité. Cette rencontre, don de l'Esprit Saint, se fait principalement dans la prière et la lecture de la Parole de Dieu dans la Bible. Rencontrer Jésus et le mettre au centre de sa vie engendre une joie profonde chez celui qui en bénéficie, et donne un autre sens à l'existence. Vouloir partager cette joie et cette nouvelle vie devient alors une évidence. C'est cela qui pousse le croyant à aller à la rencontre des autres, pour partager sa joie et annoncer que Jésus est vraiment le Sauveur des hommes. Tout cela se retrouve dans le discours que Pierre fait à Jérusalem, le jour de la Pentecôte (cf. Actes 2, 1-41) : Pierre, rempli de l'Esprit Saint, ose s'adresser à tous ceux qui sont présents à Jérusalem pour célébrer cette fête, et il annonce que Jésus est ressuscité et qu'il est le Messie, le Sauveur attendu.

C'est pourquoi vous êtes invités à lire et à partager ensemble sur une partie de ce texte, afin de vous replacer dès maintenant dans ce qui fonde toute notre démarche « Eglise en Actes » : la rencontre avec Jésus Christ.

Actes 2, 14-41

[Le jour de la Pentecôte], Pierre […] prit la parole ; il dit d'une voix forte [à ceux qui étaient présents à Jérusalem] : « Habitants de la Judée, et vous tous qui séjournez à Jérusalem, comprenez ce qui se passe aujourd'hui, écoutez bien ce que je vais vous dire. […] Ce qui arrive, c'est ce que Dieu avait dit par le prophète Joël : '*Il arrivera dans les derniers jours, dit Dieu, que je répandrai mon Esprit sur toute créature : vos fils et vos filles deviendront prophètes, vos jeunes gens auront des visions, et vos anciens auront des songes. Même sur mes serviteurs et sur mes servantes, je répandrai mon Esprit en ces jours-là, et ils seront prophètes.* […]*Alors, tous ceux qui invoqueront le Nom du Seigneur seront sauvés.*' Hommes d'Israël, écoutez ce message. Il s'agit de Jésus le Nazaréen, cet homme dont Dieu avait fait connaître la mission en accomplissant par lui des miracles, des prodiges et des signes au milieu de vous, comme vous le savez bien. Cet homme, livré selon le plan et la volonté de Dieu, vous l'avez fait mourir en le faisant clouer à la Croix par la main des païens. Or, Dieu l'a ressuscité en mettant fin aux douleurs de la mort, car il n'était pas possible qu'elle le retienne en son pouvoir. […] Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ; nous tous, nous en sommes témoins. Élevé dans la gloire par la puissance de Dieu, il a reçu de son Père l'Esprit Saint qui était promis, et il l'a répandu sur nous : c'est cela que vous voyez et que vous entendez. […] Que tout le peuple d'Israël en ait la certitude : ce même Jésus que vous avez crucifié, Dieu a fait de lui le Seigneur et le Christ.»
Ceux qui l'entendaient furent remués jusqu'au fond d'eux-mêmes ; ils dirent à Pierre et aux autres Apôtres : «Frères, que devons-nous faire ? « Pierre leur répondit : «Convertissez-vous, et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus Christ pour obtenir le pardon de ses péchés. Vous recevrez alors le don du Saint-Esprit. C'est pour vous que Dieu a fait cette promesse, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont loin, tous ceux que le Seigneur notre Dieu appellera.»
Pierre trouva encore beaucoup d'autres paroles pour les adjurer, et il les exhortait ainsi : «Détournez-vous de cette génération égarée, et vous serez sauvés.» Alors, ceux qui avaient accueilli la parole de Pierre se firent baptiser. La communauté s'augmenta ce jour-là d'environ trois mille personnes.

Quelques clés pour lire ce texte

«*Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, nous en sommes témoins* ». Ainsi parle l'Apôtre Pierre aux foules stupéfaites, attirées par le bruit survenu à la descente de l'Esprit Saint sur les Apôtres. C'est la Pentecôte à Jérusalem, une grande fête, où le peuple juif célèbre Dieu qui a donné les commandements à Moïse sur le Mont Sinaï. Et elle a lieu cinquante jours après que Jésus fut ressuscité. Dans la foule, certains habitent Jérusalem ; mais ils sont nombreux ceux qui viennent du nord et du sud de la Méditerranée, d'Arabie et de Mésopotamie (actuellement l'Irak). Ils sont juifs et vivent leur pèlerinage à Jérusalem.
Ces gens ont-ils entendu parler de Jésus ? Ont-ils colporté des rumeurs à son sujet ? L'ont-il vu mourir sur la Croix ? Ont-il crié à Pilate : « Crucifie-le » ? Peut-être… Mais voici que l'imprévu fait irruption dans leur propre vie. Ils sont dans la stupéfaction parce que chacun d'eux entend les Apôtres, en majorité des Galiléens sans instruction, parler sa propre langue (cf. Actes 2, 6). Déconcertés, émerveillés, ils s'interrogent. Certains disent que les Apôtres sont ivres ! Pierre prend la parole : les promesses faites par les prophètes d'autrefois sont accomplies, L'Esprit Saint sera désormais répandu sur toute créature puisque Jésus est ressuscité, vivant pour toujours. « *Nous en sommes témoins* », certifie-t-il. De cette rencontre avec le Christ ressuscité naît à Jérusalem la première communauté chrétienne. Ainsi naît la mission de l'Eglise qui atteindra les extrémités de la terre.

A la fin du partage, vous pouvez prier ensemble la « Prière pour une Eglise en Actes » située au dos du carnet de route.

4e temps - fin de la rencontre

- Se poser la question : à qui, autour de vous, pourriez-vous distribuer le questionnaire « Fraternité et Evangile » de la page 3 (possibilité de téléchargement sur le site du diocèse, exemplaires disponibles à votre paroisse ou votre secteur) ? Et même, qui inviter à rejoindre une équipe ?
- Rappeler que les textes bibliques des pages suivantes sont à lire personnellement pour préparer la deuxième rencontre.
- Rappeler la prochaine date et le lieu.
- Prière finale : Notre Père, Je vous salue Marie, Magnificat ou autre…

pour préparer chez soi la deuxième rencontre
la communion fraternelle dans la première communauté chrétiennes - partie I

accueil de la parole de Dieu

Lire personnellement les textes des Actes des Apôtres ci-dessous, en soulignant ce qui vous touche ou vous interroge le plus.
Puis essayer de comprendre pourquoi cela vous touche ou vous interroge. Ne pas hésiter à prendre des notes. Cela servira au partage en équipe lors de la deuxième rencontre.

*Un plan et une introduction aux Actes des Apôtres, ainsi qu'un lexique des mots soulignés et accompagnés d'une *, sont à votre disposition à la fin du carnet de route (rubrique « Outils pour aller plus loin »), pour vous aider à mieux comprendre ces textes.*
D'autres textes ou commentaires sont aussi accessibles sur le site du diocèse : ***eglisecatho-meaux.cef.fr/egliseenactes***

Actes 2, 42-47 : une description de la première communauté chrétienne.

*Après la peur, puis la descente de l'Esprit Saint * le jour de la Pentecôte *, les Apôtres * parlent aux foules stupéfaites et annoncent la Bonne Nouvelle de Jésus Christ ressuscité. Ainsi naît à Jérusalem la première communauté chrétienne qui augmente en nombre chaque jour et dont une description rapide est donnée dans ce texte.*

[Les disciples * de Jésus] étaient fidèles à écouter l'enseignement des Apôtres et à vivre en communion fraternelle, à rompre le pain et à participer aux prières. La crainte de Dieu était dans tous les cœurs ; beaucoup de prodiges et de signes s'accomplissaient par les Apôtres. Tous ceux qui étaient devenus croyants vivaient ensemble, et ils mettaient tout en commun ; ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, pour en partager le prix entre tous selon les besoins de chacun. Chaque jour, d'un seul coeur, ils allaient fidèlement au Temple *, ils rompaient le pain dans leurs maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité. Ils louaient Dieu et trouvaient un bon accueil auprès de tout le peuple. Tous les jours, le Seigneur faisait entrer dans la communauté ceux qui étaient appelés au Salut *.

Quelques clés pour lire ce texte

Ce texte nous montre les points fondamentaux de la vie en Eglise * : l'enseignement des Apôtres, la vie fraternelle, la participation aux prières et la fraction du pain.

- **La fraction du pain** est l'expression qui désigne l'Eucharistie (la messe). On l'appelle aussi « le repas du Seigneur ». Les disciples renouvellent le geste que Jésus a fait le soir du Jeudi Saint, où, partageant le pain il a dit : « *Prenez et mangez, ceci est mon corps donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi* » (Luc 22, 19). Cela veut dire que tout de suite après la résurrection de Jésus, ses disciples ont commencé à célébrer la Messe le dimanche et y étaient fidèles. Ce rite central de la vie des communautés chrétiennes, célébré au cours d'un repas fraternel, réalise à la fois la présence du Seigneur Jésus et la vie de l'Eglise, communauté et partage.

- **La crainte** dont il est question ici et d'une façon générale dans la Bible * n'est pas la peur de Dieu, mais le sentiment qu'Il est présent, à l'œuvre là : l'homme éprouve spontanément le sentiment d'une présence qui le dépasse et devant laquelle il mesure sa petitesse. Ce mot exprime alors le respect dû à Dieu, avec aussi la crainte de l'offenser.

Actes 6, 1-7 : la première grande crise de la communauté chrétienne de Jérusalem.

*Cette crise n'implique pas la foi *, mais la communion fraternelle : parmi les premiers chrétiens apparaissent des différences, qui provoquent un conflit. Les conflits ne sont pas toujours évitables, mais ils peuvent trouver une solution. Celui-ci sera résolu grâce au dialogue réussi entre les douze Apôtres, toute la communauté et l'Esprit. Ce récit, bref mais suggestif, n'a rien perdu de son actualité.*

En ces jours-là, comme le nombre des disciples augmentait, les frères de langue grecque récriminèrent contre ceux de langue hébraïque : ils trouvaient que, dans les secours distribués quotidiennement, les veuves de leur groupe étaient désavantagées. Les douze [Apôtres]convoquèrent alors l'assemblée des disciples et ils leur dirent : «Il n'est pas normal que nous délaissions la parole de Dieu pour le service des repas. Cherchez plutôt, frères, sept d'entre vous, qui soient des hommes estimés de tous, remplis d'Esprit Saint et de sagesse, et nous leur confierons cette tâche. Pour notre part, nous resterons fidèles à la prière et au service de la Parole.» La proposition plut à tout le monde, et l'on choisit : Étienne, homme rempli de foi et d'Esprit Saint, Philippe, Procore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, un païen originaire d'Antioche converti au judaïsme. On les présenta aux Apôtres, et ceux-ci, après avoir prié, leur imposèrent les mains. La Parole du Seigneur était féconde, le nombre des disciples se multipliait fortement à Jérusalem, et une grande foule de prêtres* juifs accueillaient la foi.

Quelques clés pour lire ce texte

- **Hellénistes et Hébreux** : au début, tous les premiers chrétiens sont juifs, mais il y a ceux originaires de la Judée et de la Galilée (les Hébreux), dont la langue maternelle et les coutumes sont celles des Sémites ; et ceux originaires des régions qui bordent la Méditerranée (Grèce, Italie, Egypte, Lybie…), dont la langue maternelle est le grec et dont certaines coutumes sont empruntées à la culture grecque (les hellénistes). Nous savons que la coexistence entre les cultures n'est jamais simple, même lorsqu'on est membre d'une communauté ; celle de l'Eglise est destinée à accueillir les croyants dans l'unité, tout en respectant leur diversité (c'est le sens du mot « catholique » qui veut dire universel - cf. Actes 2, 8-11).

- **Le service des tables** : il peut s'agir, bien sûr, de l'organisation matérielle des repas ; mais il y a probablement autre chose. En effet, le mot « table », soit dans la langue grecque, soit dans la langue des rabbins teintée de grec, peut désigner un comptoir (de banque, par exemple), ou une table de change. Il se peut donc que les Sept aient rempli un rôle de gestion financière (n'oublions pas qu'il y avait déjà plusieurs milliers de chrétiens). Ce rôle de gestion, les Apôtres l'avaient assumé jusque là. En effet, quand on vendait des propriétés, on en apportait le prix « aux pieds des Apôtres ». Ainsi, les Sept seront responsables des secours matériels pour la vie quotidienne. Le monde juif connaissait déjà ce mode d'assistance. Deux institutions caritatives y pourvoyaient : une aumône régulière distribuée chaque semaine, en particulier aux veuves, et aussi un don de nourriture aux pauvres de passage. L'Eglise a gardé la trace de cette démarche à la messe, dans la quête et dans la procession des offrandes.

- **Les veuves oubliées** : elles cumulent les handicaps : femmes, veuves et immigrées (de la minorité « helléniste »). En disant que tous les petits sont ses frères, Jésus rappelle dans l'Evangile que les mépriser, c'est mépriser Dieu même (cf. Luc 9, 47-48; 18, 15-17). Dans toute communauté chrétienne, la place faite aux plus démunis est un critère évangélique essentiel (voir aussi la dernière encyclique du pape Benoît XVI : « Dieu est amour »).

- **L'innovation face à des situations nouvelles** : l'Eglise a dû faire face à des difficultés dès le début de son existence. L'Esprit Saint suggère à la communauté réunie autour des Douze des solutions, en leur faisant mettre concrètement en œuvre ce que Jésus leur avait dit, ce qui était parfois implicite dans son message. Nous voyons ici comment s'ébauche la solution de cette affaire : les douze Apôtres (auxquels succéderont plus tard les évêques) convoquent l'assemblée des fidèles. Ils n'imposent aucune solution toute faite, mais font une proposition, invitent l'assemblée à la discussion. Viennent alors le choix, l'appel de nouvelles personnes, la présentation aux Apôtres, la prière et l'imposition des mains (qui est resté dans l'Eglise comme le geste clé de l'ordination des évêques, des prêtres et des diacres). Après et avec la résolution de cette crise, la communauté de l'Eglise s'accroît à nouveau considérablement.

deuxième rencontre
la communion fraternelle dans la première communauté chrétienne et dans nos communautés aujourd'hui - partie I

Nos sociétés sont traversées par des violences et des exclusions. Pourtant, des millions d'hommes et de femmes ne se résignent pas à ces divisions : ils vivent des solidarité multiples ; ils témoignent d'une conviction profonde : les hommes sont faits pour vivre ensemble dans la fraternité.
Nos sociétés, les groupes et les communautés auxquels nous appartenons, nos familles mêmes sont marqués par la diversité des vies, des opinions et des choix. Ces différences sont une richesse en même temps qu'un risque de séparation, d'opposition, voire de violence. Faire l'unité suppose le respect mutuel, mais aussi des projets communs. C'est une tâche sans cesse à reprendre.
Plus que d'autres, l'Eglise est appelée à vivre dans la communion et l'unité pour être un signe d'espérance au cœur d'un monde souvent déchiré. Pouvons-nous construire cette communion fraternelle ?
Les deux rencontres qui vont suivre peuvent nous aider à y réfléchir.

1er temps - Proposition pour un temps de prière

Choisir une prière ou un chant à l'Esprit Saint, pour lui demander de venir éclairer les cœurs et les intelligences pendant cette rencontre, donnant à chacun de contempler l'œuvre de Dieu dans le diocèse de Seine-et-Marne et sa population : le Seigneur nous précède toujours !

Prendre un temps de silence, en demandant au Seigneur qu'il parle lui-même à notre cœur, en faisant aussi monter vers lui nos désirs sur la Communion fraternelle.

Prier ensemble « Prière pour la Communion fraternelle » (avant dernière page).

2e temps - Réfléchir et partager à partir des textes des Actes des Apôtres

Choisir la personne référente qui notera l'essentiel des réflexions de l'équipe.
A partir de ce que vous avez pu noter lors de la lecture des textes des Actes des Apôtres des deux pages précédentes, partagez en équipe autour de ces différents textes, guidés par les questions ci-dessous.

- On peut choisir parmi les questions. Mais il est recommandé d'en traiter au moins une par rubrique.
- On se limitera pour l'instant **à un niveau très local**, en choisissant celui ou ceux auxquels vous appartenez : personnel, familial, paroissial, secteur pastoral, équipe de mouvement ou de service diocésain, établissement catholique, communauté religieuse... Le passage à un niveau plus large (doyenné, diocèse *…) se fera plus tard, dans la deuxième étape.

QUELQUES PHRASES CLES DES TEXTES PRECEDENTS

« Les disciples de Jésus étaient fidèles à écouter l'enseignement des Apôtres et à vivre en communion fraternelle, à rompre le pain et à participer aux prières. » (Actes 2, 42)

« Il n'est pas normal que nous (les Apôtres) délaissions la parole de Dieu pour le service des repas. Cherchez plutôt, frères, sept d'entre vous, qui soient des hommes estimés de tous, remplis d'Esprit Saint et de sagesse, et nous leur confierons cette tâche. Pour notre part, nous resterons fidèles à la prière et au service de la Parole. » (Actes 6, 2-4)

« La Parole du Seigneur était féconde, le nombre des disciples se multipliait fortement à Jérusalem. » (Actes 6, 7)

A- Partager autour de la Parole de Dieu

1. Les textes des Actes des Apôtres, lus pour préparer cette rencontre, présentent plusieurs réalités de la vie de la première communauté. Qu'est-ce qui vous étonne et vous interpelle dans la manière de vivre des premiers chrétiens ?

2. Les premiers chrétiens ont rencontré des difficultés pour vivre la Communion fraternelle. Comment la façon dont ils y ont fait face vous apprend-elle des choses sur la manière de construire l'Eglise et de vivre la Communion fraternelle ?

3. En quoi la Communion fraternelle dans votre commune, votre communauté d'Eglise, votre famille, votre travail, vos associations, est-elle importante ?

B- Ce qui existe chez vous : une Eglise déjà en actes

4. Pensez-vous que les caractéristiques de la communion fraternelle des premières communautés chrétiennes, décrites dans ces textes, sont encore vécues dans nos communautés d'Eglise actuelles ?

5. Toujours suivant ces caractéristiques, qu'est-ce qui met en œuvre la communion fraternelle là où vous êtes, aujourd'hui ? Comment y contribuez-vous ?

6. Quelles joies et quelles difficultés y rencontrez-vous ? Y a-t-il des manques ? Quelles manières de faire devraient être abandonnées ?

C- Pour l'avenir : une Eglise en actes demain

7. Pour vivre davantage l'esprit de ces textes des Actes des Apôtres, comment serait-il possible de développer ou d'améliorer concrètement, là où vous êtes, ces caractéristiques de la communion fraternelle ?

3° temps - Fin de la rencontre

- Noter l'essentiel de ce que vous avez partagé. Conservez soigneusement ces notes, car elles vous seront utiles pour la troisième rencontre.

- Rappeler que les textes bibliques des pages suivantes sont à lire personnellement pour préparer la troisième rencontre.

- Rappeler la prochaine date et le lieu.

- Prière finale : Notre Père, Je vous salue Marie, Magnificat ou autre…

accueil de la Parole de Dieu

Lire personnellement les textes des Actes des Apôtres ci-dessous, en soulignant ce qui vous touche ou vous interroge le plus.
Puis essayer de comprendre pourquoi cela vous touche ou vous interroge. Ne pas hésiter à prendre des notes. Cela servira au partage en équipe lors de la troisième rencontre.

*Un plan et une introduction aux Actes des Apôtres, ainsi qu'un lexique des mots soulignés et accompagnés d'une *, sont à votre disposition à la fin du carnet de route (rubrique « Outils pour aller plus loin »), pour vous aider à mieux comprendre ces textes.*
D'autres textes ou commentaires sont aussi accessibles sur le site du diocèse : ***eglisecatho-meaux.cef.fr/egliseenactes***

Actes 5, 1-4 : le mensonge, danger contre la communion fraternelle.

Dans le texte précédent, le partage et la mise en commun des biens sont soulignés ; ils prolongent la « communion fraternelle ». Cette mise en commun est volontaire et non imposée. Elle est plutôt une réponse libre à la grâce reçue. L'histoire d'Ananias et Saphira nous montre que tout n'est pas toujours parfait, et que le mal peut toujours se glisser dans nos histoires humaines et même dans nos générosités pour troubler la vérité.

Un homme du nom d'Ananie, avec Saphire sa femme, vendit une propriété ; il détourna de l'argent avec la complicité de sa femme, et il n'en mit qu'une partie à la disposition des Apôtres. Pierre lui dit : «Ananie, pourquoi Satan a-t-il pris toute la place dans ton coeur, pour que tu mentes à l'Esprit Saint et que tu détournes l'argent du terrain ? Quand tu l'avais, il était bien à toi, et après la vente, tu pouvais disposer de la somme, n'est-ce pas ? Alors, pourquoi t'es-tu mis cette idée dans la tête ? Tu n'as pas menti aux hommes, mais à Dieu.»

Quelques clés pour lire ce texte

Certains passages des Actes des Apôtres semblent nous décrire une communauté chrétienne idéale. Or, cet extrait nous montre que tout n'est pas ainsi, et que le mal se mêle à la vérité. Le point important de ce texte n'est pas qu'Ananias et Saphira n'ont pas voulu tout partager, mais qu'ils ont menti. Or, le mensonge dérègle tous les rapports humains et la relation à Dieu.
Nous le savons d'expérience, et la Bible nous le dit aussi. Avec netteté, Jésus demande une loyauté totale : *« Que ton « oui » soit « oui » et que ton « non » soit « non ». Tout le reste vient du Malin »* (Matthieu 5, 37). Et Paul dira : *« Dites-vous la vérité, car nous sommes membres les uns des autres »* (Ephésiens 4, 25). Celui que l'on appelle « le Malin », ou encore « Satan » (« l'Ennemi » en hébreu), est aussi nommé par Jésus, « le père du mensonge ».

Dans la suite de ce récit, Ananias, puis Saphira vont trouver brusquement la mort. Non pas que Pierre ou quelqu'un d'autre les ait tués. Mais c'est leur mensonge dévoilé qui les tue : l'auteur veut nous faire comprendre que le mensonge tue toute relation, et donc toute vie communautaire et communion fraternelle.

Actes 15, 1-31 : le premier Concile de Jérusalem.

Une nouvelle difficulté surgit dans la communauté chrétienne avec les conversions en masse de non juifs. Il faut les accueillir, mais comment ? Les différences culturelles et religieuses entre juifs et non juifs sont nombreuses et paraissent parfois inconciliables. Sous l'inspiration de l'Esprit Saint, les Apôtres vont alors mettre au point un nouveau genre de démarche pour résoudre le problème : ce sera une grande réunion des principaux responsables, qui discuteront du problème et prendront une décision transmise à tous. Ce genre de réunion prendra plus tard le nom de « Concile » (mot qui rappelle les mots « conseil » et « concilier »). Nous avons ici le premier concile de l'histoire chrétienne, le Concile de Jérusalem. Depuis, de nombreux conciles (qui portent toujours le nom de la ville où la réunion s'est faite) ont eu lieu pour prendre des décisions importantes, le dernier étant le Concile de Vatican II (1962-65).

Certaines gens venues de Judée voulaient endoctriner les frères de l'Église d'Antioche en leur disant : «Si vous ne recevez pas la circoncision selon la loi de Moïse, vous ne pouvez pas être sauvés.» Cela provoqua un conflit et des discussions assez graves entre ces gens-là et Paul et Barnabé. Alors on décida que Paul et Barnabé, avec quelques autres frères, monteraient à Jérusalem auprès des Apôtres et des Anciens pour discuter de cette question. […] A leur arrivée à Jérusalem, ils furent accueillis par l'Église, les Apôtres et les Anciens, et ils rapportèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux. On vit alors intervenir certains membres du parti des pharisiens * qui étaient devenus croyants. Ils disaient : «Il faut obliger ces gens à recevoir la circoncision, et à observer la loi de Moïse.»

Les Apôtres et les Anciens se réunirent pour examiner cette affaire. Comme cela provoquait des discussions assez graves, Pierre se leva et leur dit : «Frères, vous savez bien comment Dieu a manifesté son choix parmi vous dès les premiers temps : c'est par moi que les païens ont entendu la parole de l'Évangile * et sont venus à la foi. Dieu, qui connaît le cœur des hommes, leur a rendu témoignage en leur donnant l'Esprit Saint tout comme à nous ; sans faire aucune distinction entre eux et nous, il a purifié leurs cœurs par la foi. Alors, pourquoi mettez-vous Dieu à l'épreuve en plaçant sur les épaules des disciples un joug que nos pères et nous-mêmes n'avons pas été capables de porter ? Oui, c'est par la grâce du Seigneur Jésus, nous le croyons, que nous avons été sauvés, de la même manière qu'eux.»

Toute l'assemblée garda le silence, puis on écouta Barnabé et Paul rapporter tous les signes et les prodiges que Dieu avait accomplis par eux chez les païens. Quand ils eurent terminé, Jacques prit la parole : «Frères, écoutez-moi. Simon-Pierre vous a rapporté comment, dès le début, Dieu a voulu prendre chez les nations païennes un peuple qui serait marqué de son nom. […] Je suis donc d'avis de ne pas surcharger ceux des païens qui se convertissent à Dieu, mais de leur écrire qu'ils doivent s'abstenir des souillures de l'idolâtrie, des unions illégitimes, de la viande non saignée et du sang. […]»

Alors les Apôtres et les Anciens décidèrent avec toute l'Église de choisir parmi eux des hommes qu'ils enverraient à Antioche avec Paul et Barnabé. C'étaient des hommes qui avaient de l'autorité parmi les frères : Jude (appelé aussi Barsabbas) et Silas. Voici la lettre qu'ils leur confièrent : «Les Apôtres et les Anciens saluent fraternellement les païens convertis, leurs frères, qui résident à Antioche, en Syrie et en Cilicie. Nous avons appris que quelques-uns des nôtres, sans aucun mandat de notre part, sont allés tenir des propos qui ont jeté chez vous le trouble et le désarroi. Nous avons décidé à l'unanimité de choisir des hommes que nous enverrions chez vous, avec nos frères bien-aimés Barnabé et Paul qui ont consacré leur vie à la cause de notre Seigneur Jésus Christ. Nous vous envoyons donc Jude et Silas, qui vous confirmeront de vive voix ce qui suit : l'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé de ne pas faire peser sur vous d'autres obligations que celles-ci, qui s'imposent : vous abstenir de manger des aliments offerts aux idoles, du sang, ou de la viande non saignée, et vous abstenir des unions illégitimes. En évitant tout cela, vous agirez bien. Courage !» Alors on invita les messagers à se mettre en route, et ils se rendirent à Antioche. Ayant réuni l'assemblée des fidèles, ils communiquèrent la lettre. A sa lecture, tous se réjouirent de l'encouragement qu'elle apportait.

Quelques clés pour lire ce texte

- **Le pourquoi de la crise** : Jérusalem est l'Eglise-mère. Les relations entre la communauté de Jérusalem et celle d'Antioche n'ont pas toujours été au « beau fixe ». C'est à Antioche que, pour la première fois, le nom « chrétien » fut donné aux disciples de Jésus, et c'est là que des païens (des non juifs) se sont convertis en masse à la foi chrétienne. Cela posait un problème : pour devenir chrétien, fallait-il d'abord être un bon juif (être circoncis, respecter les règles alimentaires, ne plus aller au spectacle...) ? L'Eglise de Jérusalem et quelques Apôtres semblaient d'abord pencher dans ce sens : car comment, sinon, faire cohabiter ensemble à la même table les anciens juifs et les anciens païens, sans risquer qu'ils se scandalisent mutuellement par leurs pratiques anciennes ? Et en même temps, comment ne pas imposer trop de règles juives aux nouveaux convertis ? Et comment affirmer que l'essentiel est d'être baptisé et non d'être circoncis, sans rejeter la parole où Jésus disait qu'il n'était pas venu abolir, mais accomplir (c'est-à-dire mener à sa perfection) la Loi ? L'affaire fut portée à Jérusalem. Disputes et vives discussions, interventions de Pierre, de Paul et de Jacques. La décision fut prise et notifiée aux chrétiens d'Antioche. Là encore, nous voyons comment l'Eglise a innové pour résoudre une difficulté et favoriser la communion entre les chrétiens, tout en restant fidèle au message de Jésus.
- **« S'abstenir de la viande non saignée et du sang »** : cette dernière des prescriptions que recommande saint Jacques peut nous paraître étrange. En réalité, avec les deux autres recommandations, elle constituait, pour les Juifs, les préceptes de base auxquels étaient soumis tous les hommes. Le précepte de ne pas verser le sang, à commencer par celui des animaux, mais surtout celui de l'homme, remontait à Noé (cf. Genèse 9, 4-6).
  La décision du Concile de Jérusalem, à la suggestion de saint Jacques, rejette ainsi les trois péchés primordiaux que l'on retrouve constamment dans la Bible : l'idolâtrie contre l'unicité de Dieu, l'adultère contre l'unicité du mariage, le meurtre contre la dignité de l'homme créé à l'image de Dieu (cf. Genèse 9, 6).
  Ces préceptes essentiels constituaient pour les Juifs les devoirs religieux fondamentaux, valables pour tous les hommes. Les païens, les non juifs qui les pratiquaient, étaient considérés par les juifs comme des hommes pieux que l'on pouvait côtoyer.

expériences et projets

1er temps - proposition pour un temps de prière

Choisir une prière ou un chant à l'Esprit Saint, pour lui demander de venir éclairer les cœurs et les intelligences pendant cette rencontre, donnant à chacun de contempler l'œuvre de Dieu dans le diocèse de Seine-et-Marne et sa population : le Seigneur nous précède toujours !

Prendre un temps de silence, en demandant au Seigneur qu'il parle lui-même à notre cœur, en faisant aussi monter vers lui nos désirs sur la communion fraternelle.

Prier ensemble « Prière pour la communion fraternelle » (avant dernière page).

2e temps - la communion fraternelle chez vous aujourd'hui…

Choisir la personne référente qui notera et transmettra le résultat des réflexions et les propositions.
A partir de ce que vous avez pu noter lors de la lecture des textes des Actes des Apôtres des deux pages précédentes et de ce qui a pu être noté à la rencontre précédente, partager en équipe, guidés par les questions ci-dessous.

- On peut choisir parmi les questions. Mais il est recommandé d'en traiter au moins une par rubrique.
- On se limitera pour l'instant à un **niveau très local**, en choisissant celui ou ceux auxquels vous appartenez : personnel, familial, paroissial, secteur pastoral, équipe de mouvement ou de service diocésain, établissement catholique, communauté religieuse... (le passage à un niveau plus large (doyenné, diocèse…) se fera plus tard, dans la deuxième étape).

QUELQUES PHRASES CLES DES TEXTES PRECEDENTS

« Pourquoi t'es-tu mis cette idée dans la tête ? Tu n'as pas menti aux hommes, mais à Dieu. » (Actes 5,4)

« Certaines gens venues de Judée voulaient endoctriner les frères de l'Église d'Antioche […] Cela provoqua un conflit et des discussions assez graves entre ces gens-là et Paul et Barnabé. Alors on décida que Paul et Barnabé, avec quelques autres frères, monteraient à Jérusalem auprès des Apôtres et des Anciens pour discuter de cette question. » (Actes 15, 1-2)

« Frères, vous savez bien comment Dieu a manifesté son choix parmi vous dès les premiers temps : c'est par moi que les païens ont entendu la parole de l'Évangile et sont venus à la foi. » (Actes 15, 7)

« Je suis donc d'avis de ne pas surcharger ceux des païens qui se convertissent à Dieu, mais de leur écrire qu'ils doivent s'abstenir des souillures de l'idolâtrie, des unions illégitimes, de la viande non saignée et du sang. » (Actes 15, 19-20)

« Nous avons appris que quelques-uns des nôtres, sans aucun mandat de notre part, sont allés tenir des propos qui ont jeté chez vous le trouble et le désarroi. » (Actes 15, 24)

« En évitant tout cela, vous agirez bien. Courage ! » (Actes 15, 29)

A- Partager autour de la Parole de Dieu

1. Les textes des Actes des Apôtres, lus pour préparer cette rencontre, présentent des attitudes qui peuvent détruire la communion fraternelle. Essayez de trouver des façons d'être et des manières de faire dans l'Eglise qui favoriseraient la communion fraternelle, et celles qui au contraire la réduiraient.

2. A votre avis, que faut-il pour qu'existe une communauté d'Eglise ?

3. A partir des textes choisis pour les rencontres 2 et 3, essayez de donner une définition de la communion fraternelle. Comparez-la à vos réponses au questionnaire sur la fraternité.

B- Ce qui existe chez vous : une Eglise déjà en actes

4. Pensez-vous que les caractéristiques de la communion fraternelle des premières communautés chrétiennes, décrites dans ces textes, sont encore vécues dans nos communautés d'Eglise actuelles ?

5. Toujours suivant ces caractéristiques, qu'est-ce qui met en œuvre la communion fraternelle là où vous êtes, aujourd'hui ? Comment y contribuez-vous ?

6. Quelles joies et quelles difficultés y rencontrez-vous ? Y a-t-il des manques ? Quelles manières de faire devraient être abandonnées ?

7. Si vous avez une (des) expérience(s) significative(s) et réussie(s) sur la manière de vivre concrètement la communion fraternelle, **merci d'utiliser la fiche « Expériences »** ci-dessous pour la raconter et la communiquer à d'autres.

C- Pour l'avenir : une Eglise en actes demain

8. Pour vivre davantage l'esprit des Actes des Apôtres, comment serait-il possible de développer ou d'améliorer concrètement, là où vous êtes, les caractéristiques de la communion fraternelle présentes dans les textes lus pour cette rencontre ? Quelles conversions personnelles et communautaires sont nécessaires pour cela ?

9. En utilisant les notes prises à la rencontre précédente et le partage de celle d'aujourd'hui, quelles initiatives décidez-vous de mettre en œuvre vous-mêmes et/ou de proposer localement ? Quels moyens allez-vous prendre pour cela (appel de personnes nouvelles ou non déjà engagées, collaboration avec des services, mouvements, associations, autres équipes…) ?

10. **Merci d'utiliser la fiche « Projets »** ci-dessous pour raconter et communiquer à d'autres vos idées.

3° temps - Fin de la rencontre

- Noter l'essentiel de ce que vous avez partagé sur les fiches «Expériences» et «Projets». Elles sont communes à toute l'équipe.

- Rappeler que les textes bibliques des pages suivantes sont à lire personnellement pour préparer la quatrième rencontre.

- Rappeler la prochaine date et le lieu.

- Prière finale : Notre Père, Je vous salue Marie, Magnificat ou autre…

N'oubliez pas de renvoyer les fiches « Expériences » et « Projets ».

Vous pouvez le faire dès à présent, ou le faire avec les fiches de la cinquième rencontre. Mais il est très important de le faire avant le 10 février 2007, pour laisser le temps à l'équipe de collecte d'en faire la synthèse.

Il est bon d'en garder une photocopie ou un exemplaire pour chaque membre de l'équipe.

fiche expériences

la communion fraternelle dans nos communautés aujourd'hui

A l'aide ce modèle, créez votre fiche expérience.

COORDONNEES DE L'EQUIPE

COORDONNEES DE L'EQUIPE :
Description de l'équipe :
Nom et prénom du rédacteur de la fiche:
Adresse :
Tél : Mail :

RESUME DE L'EXPERIENCE EN QUELQUES MOTS

Le public concerné :
Le but :
Le contenu :

DESCRIPTION DETAILLEE DE L'EXPERIENCE

Il est possible que les rubriques ci-dessous ne correspondent pas à votre expérience. N'hésitez pas à les changer ou à en mettre d'autres.
Attention : merci de rédiger de façon à ce que quelqu'un qui ne connaît ni votre expérience, ni votre localité, ou même qui n'aurait pas une grande expérience d'Eglise, puisse comprendre sans difficulté.

AU DEPART

1- Historique, raisons du démarrage, contexte initial
2- But et objectifs poursuivis
3- Changements escomptés
4- Personnes concernées
5- Durée de l'opération
6- Organisation, méthodes adoptées, étapes, moyens pris ou créés…
7- Mise en place

EN COURS DE ROUTE

8- Modifications
9- Questions rencontrées
10- Solutions adoptées
11- Suivi des contacts

RESULTATS

12- Résultats obtenus
13- Evolution du nombre de participants
14- Enseignements dégagés pour l'avenir
15- Relecture de foi
16- Autres

SUPPLEMENTS

17- Liste des pièces jointes à cette fiche (canevas de rencontres, moyens de communication, photos…)
18- Adresses de fournisseurs, de compétences, de sites Internet, références de livres ou brochures utiles)

Pour envoyer votre réponse :

1- La meilleure solution : la remplir en ligne sur le site diocésain : eglisecatho-meaux.cef.fr/egliseenactes. Cela fera gagner un temps considérable à l'équipe de collecte.
2- Sinon, par mail à l'adresse : egliseenactes@meaux.cef.fr. Là aussi, cela fera gagner du temps à beaucoup de personnes !
3- Si vous n'avez pas de mail, un envoi par disquette (rédaction par informatique) fera aussi gagner un peu de temps.
4- Par courrier ou fax, à : Equipe collecte d'Eglise en Actes - 7, rue Notre Dame – BP 139 – 77107 MEAUX cedex.
5- Joindre si possible les documents produits au cours de l'action décrite, voire même des photos…

fiche projets

la communion fraternelle dans nos communautés aujourd'hui

A l'aide ce modèle, créez votre fiche projets.

COORDONNEES DE L'EQUIPE

COORDONNEES DE L'EQUIPE :
Description de l'équipe :
Nom et prénom du rédacteur de la fiche:
Adresse :
Tél : Mail :

RESUME DU PROJET EN QUELQUES MOTS

Le public concerné :
Le but :
Le contenu :

DESCRIPTION DETAILLEE DU PROJET

Il est possible que les rubriques ci-dessous ne correspondent pas à votre projet.
N'hésitez pas à les changer ou à en mettre d'autres.
Attention : merci de rédiger de façon à ce que votre projet puisse être compris sans difficulté.

1- Contexte initial

2- But et objectifs poursuivis

3- Changements escomptés

4- Personnes concernées

5- Organisation, méthodes adoptées, étapes, moyens pris…

6- Suivi des contacts

7- Autres

Pour envoyer votre réponse :

La meilleure solution : la remplir en ligne sur le site diocésain : eglisecatho-meaux.cef.fr/egliseenactes. Cela fera gagner un temps considérable à l'équipe de collecte.
Sinon, par mail à l'adresse : egliseenactes@meaux.cef.fr. Là aussi, cela fera gagner du temps à beaucoup de personnes !
Si vous n'avez pas de mail, un envoi par disquette (rédaction par informatique) fera aussi gagner un peu de temps.
Par courrier ou fax, à : Equipe collecte d'Eglise en Actes - 7, rue Notre Dame – BP 139 – 77107 MEAUX cedex.
Joindre si possible les documents produits au cours de l'action décrite, voire même des photos…

pour préparer chez soi la quatrième rencontre
l'évangélisation dans la première communauté chrétienne - partie I

accueil de la Parole de Dieu

Lire personnellement les textes des Actes des Apôtres ci-dessous, en soulignant ce qui vous touche ou vous interroge le plus.
Puis essayer de comprendre pourquoi cela vous touche ou vous interroge. Ne pas hésiter à prendre des notes. Cela servira au partage en équipe lors de la quatrième rencontre.

*Un plan et une introduction aux Actes des Apôtres, ainsi qu'un lexique des mots soulignés et accompagnés d'une *, sont à votre disposition à la fin du carnet de route (rubrique « Outils pour aller plus loin »), pour vous aider à mieux comprendre ces textes.*
D'autres textes ou commentaires sont aussi accessibles sur le site du diocèse : ***eglisecatho-meaux.cef.fr/egliseenactes***

Actes 8, 26-40 : le baptême d'un étranger qui croit au Dieu d'Israël.

*Poussé par l'Esprit Saint, Philippe, un des sept diacres, va baptiser un étranger d'origine païenne, qui croit en Dieu et qui cherche à comprendre ce qui a été prédit des siècles plus tôt par le prophète Isaïe au sujet du Messie *.*
Dans la plupart des textes retenus pour cette partie, nous verrons que l'Esprit Saint est présenté comme une présence réelle qui parle, fait irruption, décide, encourage... Il est vraiment celui qui guide toute évangélisation, qui en est la source et qui en donne la force.

L'ange du Seigneur adressa la parole à Philippe : «Mets-toi en marche vers le midi, prends la route qui descend de Jérusalem à Gaza ; elle est déserte.» Et Philippe se mit en marche. Or, un Éthiopien, un eunuque, haut fonctionnaire de Candace, reine d'Éthiopie, administrateur de tous ses trésors, était venu à Jérusalem pour adorer Dieu. Il en revenait, assis dans son char, et lisait le prophète Isaïe. L'Esprit du Seigneur dit à Philippe : «Avance, et rejoins ce char.»
Philippe s'approcha en courant, et il entendit que l'homme lisait le prophète Isaïe : alors il lui demanda : «Comprends-tu vraiment ce que tu lis ?» L'autre lui répondit : «Comment pourrais-je comprendre s'il n'y a personne pour me guider ?» Il invita donc Philippe à monter et à s'asseoir à côté de lui. Le passage de l'Écriture qu'il lisait était celui-ci : *«Comme une brebis, on l'a conduit à l'abattoir, comme un agneau muet devant le tondeur, il n'ouvre pas la bouche. A cause de son humiliation, sa condamnation a été levée. Sa destinée, qui la racontera ? Car sa vie a été retranchée de la terre.»* L'eunuque dit à Philippe : «Dis-moi, je te prie : de qui parle-t-il ? De lui-même, ou bien d'un autre ?» Alors Philippe prit la parole, et, à partir de ce passage de l'Écriture, il lui annonça la Bonne Nouvelle de Jésus.
Comme ils poursuivaient leur route, ils arrivèrent à un point d'eau, et l'eunuque dit : «Voici de l'eau : qu'est-ce qui empêche que je reçoive le baptême ?» Il fit arrêter le char, ils descendirent dans l'eau tous les deux, et Philippe baptisa l'eunuque. Quand ils furent remontés de l'eau, l'Esprit du Seigneur emporta Philippe ; l'eunuque ne le voyait plus, mais il poursuivait sa route, tout joyeux. Philippe se retrouva dans la ville d'Ashdod, il annonçait la Bonne Nouvelle dans toutes les villes où il passait jusqu'à son arrivée à Césarée.

Quelques clés pour lire ce texte

- **« Comprends-tu ce que tu lis ? »** : Philippe se rend bien compte de la bonne volonté et de la recherche de cet Ethiopien. Il l'aborde en partant de ce qui intéresse cet homme : *« Comprends-tu ce que tu lis ? »* L'Evangélisation commence souvent ainsi. Philippe ne répond pas directement à la question sur l'identité du personnage décrit par le prophète Isaïe (cf. Isaïe 53, 7-8) ; mais il conduit l'Ethiopien jusqu'à Jésus par un parcours dans la Bible. Pierre et Paul font d'ailleurs de même… Ce texte des Actes appartenait à la catéchèse * de l'Eglise ancienne sur le baptême.

- **L'ange du Seigneur** : les anges sont des envoyés ou des messagers de Dieu (cf. Genèse 28, 12). Ils sont aussi parfois les exécutants des décisions prises par Dieu (cf. 2 Samuel 24, 16 ou Daniel 4, 14). Quand la Bible parle de l'ange du Seigneur, c'est souvent une manière indirecte d'indiquer une intervention de Dieu lui-même, car les Juifs évitaient, par respect devant la grandeur de Dieu, d'en prononcer ou d'en écrire le nom (cf. Juges 13, 3. 20-22).

- **La disparition de Philippe** : elle rappelle celle de Jésus après sa rencontre avec les disciples d'Emmaüs (cf. Luc 24, 13-35). Cela signifie que nous sommes appelés à cheminer dans la foi et que Dieu ainsi nous laisse libres : nous avons donc à respecter la liberté de celui qui chemine. Mais cela veut dire aussi qu'être missionnaire, ce n'est pas s'attacher à sa mission lorsqu'elle est accomplie. Le missionnaire vient, passe un temps pour sa mission, puis s'en va vers une autre qui lui est donnée…

Actes 11, 19-26 : la fondation de la communauté chrétienne d'Antioche.

*La mort d'Etienne par lapidation (environ six ou sept ans après la Résurrection de Jésus - cf. Actes 7, 54-60) provoque une dispersion des premiers chrétiens. Cela favorise l'expansion de l'annonce de l'Evangile, guidée par l'Esprit Saint. Les conditions de la mission se modifient, des situations nouvelles apparaissent : prédication * réservée aux juifs dispersés, annonce adressée aux Grecs d'Antioche. Paul et Barnabé entrent en scène : ils se spécialiseront dans l'Evangélisation des non juifs.*

Le violent mouvement soulevé contre Étienne avait provoqué la dispersion des frères. Ils allèrent jusqu'en Phénicie, à Chypre et à Antioche. Ils annonçaient la Parole exclusivement aux juifs. Et pourtant, il y avait parmi eux des hommes, originaires de Chypre et de Cyrénaïque, qui, en arrivant à Antioche, s'adressaient aussi aux Grecs pour leur annoncer cette Bonne Nouvelle : Jésus est le Seigneur. La puissance du Seigneur était avec eux : un grand nombre de gens devinrent croyants et se convertirent au Seigneur.
L'Église de Jérusalem entendit parler de tout cela, et l'on envoya Barnabé jusqu'à Antioche. A son arrivée, voyant les effets de la grâce de Dieu, il fut dans la joie. Il les exhortait tous à rester d'un cœur ferme attachés au Seigneur ; c'était un homme de valeur, rempli d'Esprit Saint et de foi. Une foule considérable adhéra au Seigneur. Barnabé repartit pour aller à Tarse chercher Saul. Il le trouva et le ramena à Antioche. Pendant toute une année, ils furent ensemble les hôtes de l'Église, ils instruisirent une foule considérable ; et c'est à Antioche que, pour la première fois, les disciples reçurent le nom de «chrétiens».

Quelques clés pour lire ce texte

A l'époque de Paul, Antioche en Syrie (à ne pas confondre avec Antioche de Pisidie en Turquie), avec ses 500 000 habitants, constituait la troisième ville de l'Empire romain après Rome et Alexandrie. Elle était au carrefour de deux univers culturels : le monde juif et le monde grec. La communauté chrétienne d'Antioche héritera de cet élan culturel et sera la base de départ des trois voyages missionnaires de Paul et de ses compagnons. La fondation de cette Eglise marque un tournant dans le livre des Actes des Apôtres : pour la première fois, Luc rapporte que l'Evangile est annoncé à des non juifs par l'initiative directe de disciples du Christ autres que les Apôtres ou les sept premiers diacres !

- Ce qui guide le choix des Apôtres : on devine, en lisant les premiers chapitres des Actes des Apôtres, des critères implicites dans beaucoup de décisions ou d'options prises par les Apôtres et les premières communautés chrétiennes : la mission a la priorité absolue ; il n'y a pas de communion vraie au sein d'une communauté sans communion avec les autres communautés chrétiennes.

- L'envoi de Barnabé à Antioche : de nouveau, l'Église de Jérusalem, soucieuse de la communion avec les autres communautés, dépêche Barnabé à Antioche. Cet envoyé est admirablement choisi : ce n'est pas un Apôtre, mais l'un des hommes les plus clairvoyants de la première génération chrétienne. Barnabé prend son temps, il regarde sur place, il voit « la grâce de Dieu à l'œuvre ». Notons donc que la réciprocité de communauté à communauté semble très naturelle pour les premiers chrétiens.

- Barnabé va chercher Saul : Saul est le nom juif de Paul, utilisé avant sa conversion. Barnabé, voyant le travail à faire dans la jeune communauté d'Antioche, a un éclair de génie : c'est Paul qu'il faut ici ! Ainsi, c'est grâce à lui que Paul, envoyé aux païens, va pouvoir donner toute sa mesure. Le fait que Barnabé aille le chercher montre que l'on ne peut évangéliser tout seul, et qu'il faut souvent faire appel à d'autres pour s'aider mutuellement dans ce domaine.

Actes 13, 1-5. 13-52 : l'envoi de Paul et Barnabé et le discours de Paul à Antioche de Pisidie.

C'est le premier voyage missionnaire de Paul et de Barnabé, envoyés en mission par la jeune communauté d'Antioche de Syrie. Une étape décisive va être franchie : après le refus de la Bonne Nouvelle par les juifs, l'Evangile va être annoncé aux païens. On y voit le rôle du Saint Esprit et de la communauté chrétienne dans l'envoi en mission. Une communauté fraternelle devient évangélisatrice.

Il y avait dans cette Église d'Antioche des prophètes et des hommes chargés d'enseigner : Barnabé, Syméon, surnommé Niger, Lucius de Cyrène, Manahène, ami d'enfance du prince Hérode, et Saul. Un jour qu'ils célébraient le culte du Seigneur et qu'ils observaient un jeûne, l'Esprit Saint leur dit : «Détachez pour moi Barnabé et Saul en vue de l'œuvre à laquelle je les ai appelés.» Alors, après avoir jeûné et prié, et leur avoir imposé les mains, ils les laissèrent partir. Quant à eux, ainsi envoyés en mission par le Saint-Esprit, ils descendirent jusqu'à Séleucie, et de là prirent un bateau pour l'île de Chypre ; arrivés à Salamine, ils annonçaient la Parole de Dieu dans les synagogues *. Ils avaient Jean-Marc pour les seconder.

[Paul et Barnabé …] arrivèrent à Antioche de Pisidie. Le jour du Sabbat *, ils entrèrent à la synagogue et y prirent place. Après la lecture de la Loi et des Prophètes, les chefs de la synagogue envoyèrent quelqu'un pour leur dire : «Frères, si vous avez un mot d'exhortation pour le peuple, prenez la parole.»

Et, comme il l'avait promis, Dieu a fait sortir de sa descendance un sauveur pour Israël : c'est Jésus, dont Jean Baptiste a préparé la venue en proclamant avant lui un baptême de conversion pour tout le peuple d'Israël. Au moment d'achever sa route, Jean disait : *'Celui auquel vous pensez, ce n'est pas moi. Mais le voici qui vient après moi, et je ne suis pas digne de lui défaire ses sandales.'* Fils de la race d'Abraham, et vous qui adorez notre Dieu, frères, c'est à nous tous que ce message de salut a été envoyé. En effet, les habitants de Jérusalem et leurs chefs n'avaient pas su reconnaître Jésus, ni comprendre les paroles des prophètes qu'on lit chaque sabbat ; et pourtant ils ont accompli ces mêmes paroles quand ils l'ont jugé. Sans avoir trouvé en lui aucun motif de condamnation à mort, ils ont réclamé à Pilate son exécution. Et, après avoir réalisé tout ce qui était écrit de lui, ils l'ont descendu de la Croix et mis au tombeau. Mais Dieu l'a ressuscité d'entre les morts. Il est apparu pendant plusieurs jours à ceux qui étaient montés avec lui de Galilée à Jérusalem, et qui sont maintenant ses témoins devant le peuple. Et nous, nous vous annonçons cette Bonne Nouvelle : la promesse que Dieu avait faite à nos pères, il l'a entièrement accomplie pour nous, leurs enfants, en ressuscitant Jésus ; c'est ce qui est écrit au psaume deuxième : *'Tu es mon fils, aujourd'hui je t'ai engendré.'* Oui, Dieu l'a ressuscité des morts sans retour possible à la corruption. […] Sachez-le donc, frères, c'est grâce à Jésus que le pardon des péchés vous est annoncé et, alors que, par la loi de Moïse, vous ne pouvez pas être délivrés de vos péchés et devenir justes, par Jésus, tout homme qui croit devient juste. Prenez donc garde pour ne pas être atteints par cette parole du Seigneur au livre des prophètes : *'Regardez, vous les arrogants, étonnez-vous, disparaissez ! Moi, je vais accomplir une action en votre temps, une action telle que vous n'y croiriez pas si on vous la racontait.'*»

A leur sortie, les gens les invitaient à leur parler encore de tout cela le sabbat suivant. Quand l'assemblée se sépara, beaucoup de juifs et de convertis au judaïsme les suivirent. Paul et Barnabé, parlant avec eux, les encourageaient à rester fidèles à la grâce de Dieu. Le sabbat suivant, presque toute la ville se rassembla pour entendre la Parole du Seigneur. Quand les juifs virent tant de monde, ils furent remplis de fureur ; ils repoussaient les affirmations de Paul avec des injures. Paul et Barnabé leur déclarèrent avec assurance : «C'est à vous d'abord qu'il fallait adresser la parole de Dieu. Puisque vous la rejetez et que vous-mêmes ne vous jugez pas dignes de la vie éternelle, eh bien ! nous nous tournons vers les païens. […]»

En entendant cela, les païens étaient dans la joie et rendaient gloire à la Parole du Seigneur ; tous ceux que Dieu avait préparés pour la vie éternelle devinrent croyants. Ainsi, la Parole du Seigneur se répandait dans toute la région. Mais les juifs entraînèrent les dames influentes converties au judaïsme, ainsi que les notables de la ville ; ils provoquèrent des poursuites contre Paul et Barnabé, et les expulsèrent de leur territoire. Ceux-ci secouèrent contre eux la poussière de leurs pieds et se rendirent à Iconium, tandis que les disciples étaient pleins de joie dans l'Esprit Saint.

Quelques clés pour lire ce texte

- **L'envoi de Paul et Barnabé** : la communauté d'Antioche, fervente, dynamique et ouverte, associe volontiers l'Eucharistie *, le jeûne et la prière. Et c'est au cours d'une célébration liturgique de cette communauté que l'Esprit Saint prend l'initiative d'envoyer Paul et Barnabé en mission. Il ne s'agit donc pas seulement ici d'une désignation par la communauté : celle-ci accepte d'entrer dans les vues de l'Esprit Saint. Ces deux hommes qui vont partir, Barnabé et Paul, se connaissent de longue date et s'estiment. Ils parlent tous deux hébreu et grec ; Paul a bénéficié d'une solide formation dans la façon d'exposer la foi auprès de Gamaliel, qui était un des rabbins de Jérusalem les plus respectés de l'époque ; Paul a en outre à son actif cinq ou six ans de prédication qui a amené à la foi beaucoup de Juifs et de païens, mais il a connu aussi des échecs pastoraux. Nous voyons ainsi une des communautés chrétiennes les plus vivantes se priver et renoncer à sa meilleure équipe pour que d'autres reçoivent d'elle le trésor de la foi. Cet exemple nous révèle l'un des critères d'une communauté vivant vraiment de Jésus Christ : elle ne peut pas être égoïste, ni être un cocon où l'on est bien entre soi ; elle doit rester ouverte sur l'universel, se préoccuper des autres communautés, être missionnaire. Il n'y a aucun repli sur soi communautaire, aucun esprit de clocher...

- **Le discours de Paul à la synagogue d'Antioche de Pisidie** : c'est un bel exemple de la catéchèse * de Paul sur le Christ ressuscité. Comme le discours de Pierre à la Pentecôte, qui ouvre la mission des Apôtres auprès des Juifs, cette scène inaugure la mission de Paul en direction des païens. Pour parler de la Résurrection de Jésus, il s'appuie sur tout l'Ancien Testament, qui décrit l'attente d'un salut par les croyants juifs, salut promis par Dieu. Paul montre ainsi que toutes les promesses et tous les dons divins sont réalisés en Jésus, et que ceux qui croient en lui en sont bénéficiaires. En fait, toute la Bible peut être lue à la lumière de la mort et de la Résurrection du Christ. Saint Luc insiste sur la joie que donnent l'Esprit saint et la rencontre vivante avec Jésus.

quatrième rencontre
l'évangélisation dans la première communauté chrétienne et dans nos communautés aujourd'hui - partie I

Lorsque nous connaissons une bonne nouvelle (naissance, réussite à un examen, nouvel emploi, guérison…), nous ne résistons pas au bonheur de l'annoncer. Nous voulons partager la joie qui nous habite et nous fait vivre.
Il devrait en être de même pour la Bonne Nouvelle qu'est l'Evangile : l'homme est aimé de Dieu ! C'est cette annonce que l'Eglise est chargée de donner à tout homme. Pourtant, dans notre société où bien souvent un argument n'a de valeur que s'il est prouvé scientifiquement, comment parler d'une réalité non démontrable, mais dont nous vivons cependant ? Nos sociétés occidentales, en visant à réduire la foi religieuse aux seules convictions personnelles et privées, rendent difficiles la proposition de l'Evangile. Jean-Paul II aimait à dire que sans Dieu, l'homme même moderne devient incompréhensible à lui-même, qu'il perd le sens de sa vie et de son identité. Comment alors proposer la foi ?
Les deux rencontres qui vont suivre peuvent nous aider à y réfléchir…

1er temps - Proposition pour un temps de prière

Choisir une prière ou un chant à l'Esprit Saint, pour lui demander de venir éclairer les cœurs et les intelligences pendant cette rencontre, donnant à chacun de contempler l'œuvre de Dieu dans le diocèse de Seine-et-Marne et sa population : le Seigneur nous précède toujours !
Prendre un temps de silence, en demandant au Seigneur qu'il parle lui-même à notre cœur, en faisant aussi monter vers lui nos désirs sur l'Evangélisation.
Prier ensemble la «Prière pour l'Evangélisation » (avant dernière page).

2e temps - Réfléchir et partager autour de textes des Actes des Apôtres

Choisir la personne référente qui notera et transmettra le résultat des réflexions et les propositions.

A partir de ce que vous avez pu noter lors de la lecture des textes des Actes des Apôtres des trois pages précédentes, partager en équipe, guidés par les questions ci-dessous.

- On peut choisir parmi les questions. Mais il est recommandé d'en traiter au moins une par rubrique.
- On se limitera pour l'instant **à un niveau très local**, en choisissant celui ou ceux auxquels vous appartenez : personnel, familial, paroissial, secteur pastoral, équipe de mouvement ou de service diocésain, établissement catholique, communauté religieuse... Le passage à un niveau plus large (doyenné, diocèse…) se fera plus tard, dans la deuxième étape.

QUELQUES PHRASES CLEFS DES TEXTES PRECEDENTS

« Comment pourrais-je comprendre s'il n'y a personne pour me guider ? » (Actes 8, 31)

« Alors Philippe prit la parole, et, à partir de ce passage de l'Écriture, il lui annonça la Bonne Nouvelle de Jésus. » (Actes 8, 35)

« Qu'est-ce qui empêche que je reçoive le baptême ? » (Actes 8, 37)

« [Les disciples] annonçaient la Parole exclusivement aux Juifs. Et pourtant, il y avait parmi eux des hommes, originaires de Chypre et de Cyrénaïque, qui, en arrivant à Antioche, s'adressaient aussi aux Grecs pour leur annoncer cette Bonne Nouvelle : Jésus est le Seigneur. La puissance du Seigneur était avec eux : un grand nombre de gens devinrent croyants et se convertirent au Seigneur. » (Actes 11, 19-21)

« A son arrivée, voyant les effets de la grâce de Dieu, [Barnabé] fut dans la joie. Il les exhortait tous à rester d'un cœur ferme attachés au Seigneur. » (Actes 11, 23-24)

« Pendant toute une année, [Barnabé et Saul] furent ensemble les hôtes de l'Église, ils instruisirent une foule considérable ; et c'est à Antioche que, pour la première fois, les disciples reçurent le nom de «chrétiens». » (Actes 11, 26)

« Un jour [que les disciples d'Antioche] célébraient le culte du Seigneur et qu'ils observaient un jeûne, l'Esprit Saint leur dit : «Détachez pour moi Barnabé et Saul en vue de l'œuvre à laquelle je les ai appelés.» » (Actes 13, 2)

« Et nous, nous vous annonçons cette Bonne Nouvelle : la promesse que Dieu avait faite à nos pères, il l'a entièrement accomplie pour nous, leurs enfants, en ressuscitant Jésus. […] Sachez-le donc, frères, c'est grâce à Jésus que le pardon des péchés vous est annoncé et, alors que, par la loi de Moïse, vous ne pouvez pas être délivrés de vos péchés et devenir justes, par Jésus, tout homme qui croit devient juste. » (Actes 13, 32…39)

« Le sabbat suivant, presque toute la ville se rassembla pour entendre la Parole du Seigneur. Quand les Juifs virent tant de monde, ils furent remplis de fureur ; ils repoussaient les affirmations de Paul avec des injures. » (Actes 13, 44-45)

« Les païens étaient dans la joie et rendaient gloire à la Parole du Seigneur ; tous ceux que Dieu avait préparés pour la vie éternelle devinrent croyants, […] tandis que les disciples étaient pleins de joie dans l'Esprit Saint.. » (Actes 13, 48…52)

A- Partager autour de la Parole de Dieu

1. Ces textes présentent plusieurs réalités de l'élan missionnaire des premières communautés chrétiennes.
   - Qu'est-ce qui vous marque ?
   - Quelles transformations les Apôtres ont-ils eu à vivre personnellement et ensemble pour devenir témoins de Jésus Christ ?
2. Comment les premiers chrétiens ont-ils procédé pour annoncer l'Evangile ?
   - Quel contenu exprimaient-ils aux personnes rencontrées lorsqu'ils annonçaient la Parole?
   - Qu'est-ce qui a été déterminant pour l'ouverture de l'Evangile aux autres ?
   - Sur quoi les chrétiens insistaient-ils ? Pourquoi ?

B- Ce qui existe chez vous : une Eglise déjà en actes

3. Pensez-vous que les caractéristiques de l'Evangélisation des premières communautés chrétiennes, décrites dans ces textes, sont encore vécues dans nos communautés d'Eglise actuelles ?
4. Le partage de votre foi avec d'autres personnes :
   - Dans quel contexte cela vous arrive t-il ?
   - Le faites-vous seul ou avec d'autres ?
   - Que dites-vous ?
   - Quelles ont été les réactions de vos interlocuteurs ?
   - Qu'est-ce qui vous aide dans cette mission ?
5. Quelles sont les questions fondamentales posées par les personnes que vous rencontrez ?

C- Pour l'avenir : une Eglise en actes demain

6. Pour vivre davantage l'esprit de ces textes des Actes des Apôtres, serait-il possible de développer ou d'améliorer concrètement, là où vous êtes, ces caractéristiques de l'Evangélisation pour proposer l'Evangile à ceux qui en sont loin ? Quelles conversions personnelles et communautaires sont nécessaires pour cela ?

3e temps - Fin de la rencontre

- Noter l'essentiel de ce que vous avez partagé. Conservez ces notes soigneusement, car elles vous seront utiles pour la cinquième rencontre.

- Rappeler que les textes bibliques des pages suivantes sont à lire personnellement pour préparer la cinquième rencontre.

- Rappeler la prochaine date et le lieu.

- Prière finale : Notre Père, Je vous salue Marie, Magnificat ou autre…

accueil de la Parole de Dieu

Lire personnellement les textes des Actes des Apôtres ci-dessous, en soulignant ce qui vous touche ou vous interroge le plus.
Puis essayer de comprendre pourquoi cela vous touche ou vous interroge. Ne pas hésiter à prendre des notes. Cela servira au partage en équipe lors de cinquième rencontre.

*Un plan et une introduction aux Actes des Apôtres, ainsi qu'un lexique des mots soulignés et accompagnés d'une *, sont à votre disposition à la fin du carnet de route (rubrique « Outils pour aller plus loin »), pour vous aider à mieux comprendre ces textes.*
D'autres textes ou commentaires sont aussi accessibles sur le site du diocèse : ***eglisecatho-meaux.cef.fr/egliseenactes***

Actes 16, 6-15 : empêchements inattendus et soumission à l'Esprit Saint dans la mission.

C'est ici le début du deuxième voyage missionnaire de Paul. En entrant en Macédoine, située au nord de la Grèce, Paul et ses compagnons franchissent une nouvelle étape en pénétrant en Occident. Manifestement, ce n'était pas ce qu'ils avaient prévu initialement ; mais Paul reste fidèle à la volonté de l'Esprit Saint qui guide toute Evangélisation. Et c'est par l'intermédiaire des femmes que la Bonne Nouvelle va être reçue…

Paul et ses compagnons traversèrent la Phrygie et le pays des Galates, car le Saint-Esprit les avait empêchés d'annoncer la Parole dans la province d'Asie. Arrivés en Mysie, ils essayèrent d'atteindre la Bithynie, mais l'Esprit de Jésus s'y opposa. Ils traversèrent alors la Mysie et rejoignirent la côte à Troas. Or, Paul eut une vision pendant la nuit : un Macédonien était là debout et l'appelait : «Traverse la mer pour venir en Macédoine à notre secours.» Après cette vision de Paul, nous avons cherché à partir immédiatement pour la Macédoine, car nous étions certains que Dieu venait de nous appeler à y porter la Bonne Nouvelle.
Nous avons pris le bateau à Troas, et nous avons gagné directement l'île de Samothrace, puis le lendemain Néapolis, et ensuite Philippes, qui est une cité romaine, la première de cette région de Macédoine. Nous avons passé là quelques jours et, le jour du sabbat, nous sommes allés hors de la ville, au bord de la rivière : nous pensions y trouver l'endroit où les juifs venaient prier. Nous nous sommes assis et nous avons parlé aux femmes qui étaient réunies. Il y avait parmi elles une certaine Lydia, une commerçante en tissus de pourpre, originaire de la ville de Thyatire, qui adorait le vrai Dieu. Elle nous écoutait, car le Seigneur lui avait ouvert l'esprit pour la rendre attentive à ce que disait Paul. Elle se fit baptiser avec tous les gens de sa maison.

Quelques clés pour lire ce texte

Dans les Actes des Apôtres, tout est vu à travers cette double promesse de Jésus : *« Vous allez recevoir une puissance, celle du Saint Esprit »* et *« Vous serez mes témoins à Jérusalem... et jusqu'aux extrémités de la terre »* (Actes 1, 8). Et Luc, l'auteur des Actes, montre comment l'Esprit Saint a guidé Paul dans sa mission, même à travers ce qui paraissait être des « empêchements techniques » (on sait par exemple que le passage entre le pays des Galates et la province d'Asie est barré par une chaîne de montagnes difficilement franchissable en hiver, et que la Bithynie était en proie à de fréquentes révoltes...). Ces empêchements seront compris à la lumière de ce qui va suivre : ils préparent Paul à envisager le passage sur l'autre rive, en Macédoine et en Grèce.
De même, l'histoire de nos communautés et notre propre histoire sont parfois semées d'empêchements et d'échecs. Quelquefois, nous nous laissons enfermer dedans… Or nous sommes invités à découvrir ce que l'Esprit du Seigneur nous dit à travers eux, et ce à quoi Il nous appelle. Ainsi, des événements, des paroles, qui sur le moment paraissaient sans signification ou aberrants, prennent parfois tout leur sens à la lumière de ce que nous sommes devenus ou de ce qu'ils ont permis grâce à l'Esprit Saint.
On remarque ainsi l'importance de l'obéissance à ces inspirations de l'Esprit pour une véritable efficacité dans l'Evangélisation.

Actes 17, 16-33 : l'échec de Paul à Athènes.

La ville d'Athènes est la mère de la culture grecque. Paul va y faire un discours qui est un modèle du genre, bien construit et adapté à son auditoire. Pour ce faire, il s'appuie sur des adages et une logique empruntés aux philosophes grecs, et il prend en considération la curiosité religieuse des Athéniens. Mais il n'aura pas le temps de parler de Jésus…

« Pendant que Paul [était] à Athènes, son esprit était tourmenté en voyant la ville livrée aux idoles. Il discutait donc à la synagogue avec les Juifs et ceux qui adoraient le vrai Dieu, et sur l'Agora chaque jour avec les passants. Quelques philosophes épicuriens et stoïciens venaient aussi parler avec lui. Certains disaient : «Ce perroquet, que peut-il bien vouloir dire ?» Et d'autres : «On dirait un prêcheur de divinités étrangères» ; ils disaient cela parce que son Évangile parlait de «Jésus» et de «Résurrection». Ils vinrent le prendre pour le conduire à l'Aréopage* en lui disant : «Pouvons-nous savoir quelle est cette nouvelle doctrine que tu exposes ? Tu nous emplis les oreilles de choses déroutantes ; nous voulons donc savoir ce que cela veut dire.»
Alors Paul, debout au milieu de l'Aréopage, fit ce discours : «Citoyens d'Athènes, je constate que vous êtes, en toutes choses, des hommes particulièrement religieux. En effet, en parcourant la ville, et en observant vos monuments sacrés, j'y ai trouvé, en particulier, un autel portant cette inscription : 'Au dieu inconnu'. Or, ce que vous vénérez sans le connaître, voilà ce que, moi, je viens vous annoncer. Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qu'il contient, lui qui est le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite pas les temples construits par l'homme, et ne se fait pas servir par la main des hommes. Il n'a besoin de rien, lui qui donne à tous la vie, le souffle et tout le reste. A partir d'un seul homme, il a fait tous les peuples pour qu'ils habitent sur toute la surface de la terre, fixant la durée de leur histoire et les limites de leur habitat ; il les a faits pour qu'ils cherchent Dieu et qu'ils essayent d'entrer en contact avec lui et de le trouver, lui qui, en vérité, n'est pas loin de chacun de nous. En effet, c'est en lui qu'il nous est donné de vivre, de nous mouvoir, d'exister ; c'est bien ce que disent certains de vos poètes : *'Oui, nous sommes de sa race.'* Si donc nous sommes de la race de Dieu, nous ne devons pas penser que la divinité ressemble à l'or, à l'argent ou à la pierre travaillés par l'art et l'imagination de l'homme. Et voici que Dieu, sans tenir compte des temps où les hommes l'ont ignoré, leur annonce maintenant qu'ils ont tous, partout, à se convertir. En effet, il a fixé le jour où il va juger l'univers avec justice, par un homme qu'il a désigné ; il en a donné la garantie à tous en ressuscitant cet homme d'entre les morts.»
Quand ils entendirent parler de résurrection des morts, les uns riaient, et les autres déclarèrent : «Sur cette question nous t'écouterons une autre fois.» C'est ainsi que Paul les quitta. Cependant, quelques hommes s'attachèrent à lui et devinrent croyants. »

Quelques clés pour lire ce texte

La Bonne Nouvelle poursuit sa course de Jérusalem aux extrémités de la terre. Elle rencontre la culture grecque dans plusieurs villes : Philippe, Thessalonique, Athènes, Corinthe… Si le discours de Paul à Antioche de Pisidie nous le montrait se faisant *« juif avec les juifs »*, à Athènes son discours le montre se faisant *« grec avec les Grecs »*. Autant le premier était rempli de références à l'héritage culturel d'Israël et aux Ecritures *, autant celui-ci témoigne d'une adaptation au milieu païen. En effet, son auditoire est étranger à la culture biblique. Paul va formuler le message chrétien dans un langage accessible aux Athéniens et à leur culture, en commençant par l'annonce du Dieu unique et créateur de l'univers. Mais, en raison de la grande difficulté pour les Grecs de concevoir la résurrection des morts, ce sera un semi échec ; et Paul s'en souviendra, spécialement en arrivant à Corinthe (cf. 1 Corinthiens 2, 1-5)… C'est le seul discours des Actes qui s'achève avant même de nommer Jésus ! Cependant, la confrontation avec la culture grecque va créer un nouveau langage pour exprimer la foi. Et l'Eglise Catholique d'Occident en est encore toute imprégnée.

- **Une ville remplie d'idoles** : à Athènes, la situation religieuse n'est pas caractérisée par un manque, mais par le trop-plein ! Il y avait même un autel dédié *« au dieu inconnu »*, pour être certain de n'avoir oublié aucun dieu ou aucune force, tellement les Athéniens considéraient que leur vie était le jouet des dieux : il vaut mieux ne pas prendre de risque ! Le spectacle de toutes les statues et des sanctuaires dédiés à de multiples dieux ne peut que choquer un juif, qui croit en un seul Dieu (et c'est un fait unique dans les religions antiques). Pendant des millénaires, beaucoup de juifs ont donné leur vie en affirmant et en défendant cette unicité de Dieu. Mais la religiosité des Athéniens ne témoigne-t-elle pas aussi d'une soif et d'une recherche de Dieu ? Paul va se servir de cela, car la démarche d'Evangélisation consiste aussi à repérer les valeurs, attitudes et expériences positives, et à miser sur elles pour annoncer le Dieu de Jésus Christ. On peut se poser la même question pour nos contemporains : quelles sont leur soif et leurs idoles ?

- **« Nous sommes de sa race »** : pour dire que l'homme est à l'image de Dieu, Paul emploie une formule du poète grec Aratos.

- **« Nous t'écouterons une autre fois »** : le discours de Paul met le doigt sur les obstacles à l'Evangile, obstacles qui sont de tous les temps: excès d'images et de spectacles ; excès de bavardage et de paroles ; excès de savoirs désordonnés et d'art. De plus, les Grecs sont peu préparés à entendre ce langage sur la résurrection : pour eux, la mort libère l'âme immortelle du corps, considéré comme une prison ; ce serait donc une folie de désirer la résurrection, surtout comprise comme un retour à une vie terrestre (cf. la réponse de Paul en 1 Corinthiens 15). De plus, la « résurrection » (« anasthasis » en grec) annoncée par Paul peut être prise pour une déesse de plus par les Athéniens, qui sont plus en quête d'un savoir supplémentaire que d'une parole qui toucherait profondément leur cœur en changeant leur vie.

Actes 28, 11-31 : l'arrivée à Rome, cœur de l'Empire romain.

A Rome, on voit d'abord des communautés fraternelles qui accueillent Paul. Puis la discussion s'engage entre les notables et Paul : même prisonnier, il a le souci d'apporter l'Evangile à ses frères de race. Il est accompagné par Luc, l'auteur des Actes des Apôtres.

[A notre arrivée à Rome], les frères, qui avaient entendu parler de nous, sont venus à notre rencontre jusqu'aux villages du Marché-d'Appius et des Trois-Tavernes. En les voyant, Paul rendit grâce à Dieu, et il reprit courage. A notre arrivée à Rome, il reçut l'autorisation d'habiter en ville avec le soldat qui le gardait.
Trois jours après, il fit appeler les notables de la communauté juive. Quand ils arrivèrent, il leur dit : «Frères, sans avoir rien fait contre notre peuple et les règles reçues de nos pères, j'arrive de Jérusalem comme prisonnier livré aux Romains. Après m'avoir interrogé, ceux-ci voulaient me relâcher, puisqu'il n'y avait dans mon cas aucun motif de condamnation à mort. Mais, devant l'opposition des Juifs, j'ai été obligé de faire appel à l'Empereur, sans vouloir pour autant accuser ma nation. C'est donc pour ce motif que j'ai demandé à vous voir et à vous parler, car c'est à cause de l'espérance d'Israël que je porte ces chaînes.» Ils lui répondirent : «En ce qui nous concerne, nous n'avons reçu ni lettre de Judée à ton sujet, ni visite d'un de nos frères rapportant ou disant du mal de toi. Nous souhaitons pourtant apprendre de toi ce que tu penses ; car nous avons été informés que cette secte est contestée partout.»
Lui ayant donc fixé une date, ils vinrent le voir en plus grand nombre là où il logeait. Du matin jusqu'au soir, il exposait son témoignage sur le royaume de Dieu, et il s'efforçait de les convaincre au sujet de Jésus, en partant de la loi de Moïse et des livres des Prophètes. Les uns se laissaient convaincre par ce qu'il disait, les autres refusaient de croire. Comme ils n'arrivaient pas à se mettre d'accord, ils s'en allaient, quand Paul leur adressa cette unique parole : «Il a bien parlé, l'Esprit Saint, quand il a dit à vos pères par le prophète Isaïe : *'Va dire à ce peuple : Vous aurez beau écouter, vous ne comprendrez pas. Vous aurez beau regarder, vous ne verrez pas. Le cœur de ce peuple s'est alourdi : ils sont devenus durs d'oreille, ils se sont bouchés les yeux, pour que leurs yeux ne voient pas, que leurs oreilles n'entendent pas, que leur cœur ne comprenne pas, et qu'ils ne se convertissent pas. Sinon, je les aurais guéris.'* Sachez-le bien : c'est aux païens que le salut de Dieu a été envoyé. Eux, ils écouteront. »
Paul demeura deux années entières dans le logement qu'il avait loué ; il accueillait tous ceux qui venaient chez lui; il annonçait le règne de Dieu et il enseignait ce qui concerne le Seigneur Jésus Christ avec une assurance totale, et sans rencontrer aucun obstacle.

Quelques clés pour lire ce texte

Au lieu d'une comparution devant le tribunal de l'empereur, ce texte décrit deux rencontres avec les notables juifs. Dans le premier entretien, Paul rappelle que son arrestation est due à un différend entre Juifs et Romains à son sujet ; son appel à l'empereur visait à clarifier son statut personnel : il ne veut pas être entendu ni comme accusé ni comme accusateur, mais il veut être reconnu comme enchaîné à cause de son témoignage sur « l'espérance d'Israël », c'est-à-dire du Messie attendu et espéré par les juifs.
Lors du second rendez-vous, Paul dit que ce Messie est Jésus. Et les réactions sont diverses, selon l'état intérieur de chacun : sans transformation radicale de mentalité, la Parole de Dieu ne peut pénétrer pour guérir les cœurs, et ceux-ci s'endurcissent, chez les juifs comme chez les non juifs.
La finale - dernier verset du livre des Actes des Apôtres - est tout un programme ! *« Il annonçait le règne de Dieu et il enseignait ce qui concerne le Seigneur Jésus Christ avec une assurance totale, et sans rencontrer aucun obstacle »*… La comparution devant le tribunal de César n'est pas racontée par les Actes des Apôtres. Mais le livre se termine en montrant comment un témoin audacieux de la Bonne Nouvelle de Jésus est arrivé en plein cœur de l'Empire romain, amené là par l'Esprit Saint. En fait, l'histoire reste ouverte, il n'y a pas vraiment de conclusion : c'est une invitation faite aux lecteurs de prendre à leur tour leur place dans la chaîne des témoins qui porteront le Christ jusqu'aux nouvelles extrémités de la Terre, extrémités qui sont différentes suivant les époques.

expériences et projets

1er temps - Proposition pour un temps de prière

Choisir une prière ou un chant à l'Esprit Saint, pour lui demander de venir éclairer les cœurs et les intelligences pendant cette rencontre, donnant à chacun de contempler l'œuvre de Dieu dans le diocèse de Seine-et-Marne et sa population : le Seigneur nous précède toujours !
Prendre un temps de silence, en demandant au Seigneur qu'il parle lui-même à notre cœur, en faisant aussi monter vers lui nos désirs sur l'Evangélisation.
Prier ensemble « Prière pour l'Evangélisation » (avant dernière page).

2e temps – L'Evangélisation chez vous aujourd'hui…

Choisir la personne référente qui notera et transmettra le résultat des réflexions et les propositions.
A partir de ce que vous avez pu noter lors de la lecture des textes des Actes des Apôtres des trois pages précédentes et de ce qui a pu être noté à la rencontre précédente, partager en équipe, guidés par les questions ci-dessous.

- On peut choisir parmi les questions. Mais il est recommandé d'en traiter au moins une par rubrique.
- On se limitera pour l'instant **à un niveau très local**, en choisissant celui ou ceux auxquels vous appartenez : personnel, familial, paroissial, secteur pastoral, équipe de mouvement ou de service diocésain, établissement catholique, communauté religieuse... le passage à un niveau plus large (doyenné, diocèse…) se fera plus tard, dans la deuxième étape.

QUELQUES PHRASES CLES DES TEXTES PRECEDENTS

« Paul et ses compagnons traversèrent la Phrygie et le pays des Galates, car le Saint-Esprit les avait empêchés d'annoncer la Parole dans la province d'Asie. Arrivés en Mysie, ils essayèrent d'atteindre la Bithynie, mais l'Esprit de Jésus s'y opposa. » (Actes 16, 6-7)

« Lydia nous écoutait, car le Seigneur lui avait ouvert l'esprit pour la rendre attentive à ce que disait Paul. Elle se fit baptiser avec tous les gens de sa maison. » (Actes 16, 14-15)

« Pendant que Paul [était] à Athènes, son esprit était tourmenté en voyant la ville livrée aux idoles. » (Actes 17, 16)

« Ce que vous vénérez sans le connaître, voilà ce que, moi, je viens vous annoncer. Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qu'il contient, lui qui est le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite pas les temples construits par l'homme, et ne se fait pas servir par la main des hommes. Il n'a besoin de rien, lui qui donne à tous la vie, le souffle et tout le reste. […] Il a faits [les hommes] pour qu'ils cherchent Dieu et qu'ils essayent d'entrer en contact avec lui et de le trouver, lui qui, en vérité, n'est pas loin de chacun de nous. » (Actes 16, 23…27)

« Voici que Dieu, sans tenir compte des temps où les hommes l'ont ignoré, leur annonce maintenant qu'ils ont tous, partout, à se convertir. » (Actes 16, 30)

« Quand ils entendirent parler de résurrection des morts, les uns riaient, et les autres déclarèrent : «Sur cette question nous t'écouterons une autre fois.» […] Cependant, quelques hommes s'attachèrent à lui et devinrent croyants. » (Actes 16, 32)

« C'est à cause de l'espérance d'Israël que je porte ces chaînes. » (Actes 28, 20).

A- Partager autour de la Parole de Dieu

1. Quelles difficultés les premiers chrétiens ont-ils rencontrées pour évangéliser les juifs et les païens ? Comment y ont-ils fait face (organisation, manière de vivre dans les communautés…) ?
2. A partir de tous ces textes, essayez de donner une définition de l'Evangélisation :
   - Que signifie pour vous : « évangéliser, Evangélisation » ?
   - Quels autres mots cela évoque pour vous ?
3. Quel lien voyez-vous entre Communion fraternelle et Evangélisation ? Pourquoi l'un ne peut-il pas aller sans l'autre ?

B- Ce qui existe chez vous : une Eglise déjà en actes

1. Qu'existe-t-il aujourd'hui, là où vous êtes, qui met en œuvre l'Evangélisation ? Comment y contribuez-vous ?
2. Quelles joies et quelles difficultés y rencontrez-vous ? Y a-t-il des manques ? Quelles manières de faire devraient être abandonnées ?
3. Si vous avez une (des) expérience(s) significative(s) et réussie(s) sur la manière de vivre concrètement l'Evangélisation, **merci d'utiliser la fiche « Expériences »** ci-dessous pour la raconter et la communiquer à d'autres.

C- Pour l'avenir : une Eglise en actes demain

4. Pour vivre davantage l'esprit des Actes des Apôtres, serait-il possible de développer ou d'améliorer concrètement, là où vous êtes, l'Evangélisation, pour proposer l'Evangile à ceux qui en sont loin ? Quelles conversions personnelles et communautaires sont nécessaires pour cela ?
5. En utilisant les notes prises à la rencontre précédente et le partage de celle d'aujourd'hui, quelles initiatives décidez-vous de mettre en œuvre vous-mêmes et/ou de proposer localement ? Quels moyens allez-vous prendre pour cela (appel de personnes nouvelles ou non déjà engagées, collaboration avec des services, mouvements, associations, autres équipes…) ?
6. **Merci d'utiliser la fiche « Projets »** ci-dessous pour raconter et communiquer à d'autres vos idées.

3e temps - Fin de la rencontre

- Noter l'essentiel de ce que vous avez partagé sur les fiches « Expériences » et « Projets ». Elles sont communes à toute l'équipe.

- Rappeler la prochaine date et le lieu.

- Prière finale : Notre Père, Je vous salue Marie, Magnificat ou autre…

N'oubliez pas de renvoyer les fiches « Expériences » et « Projets ».

Si vous n'avez pas envoyé celles de la rencontre 3, merci de les joindre aux fiches de cette rencontre.
Il est très important de le faire avant le 10 février 2007pour laisser le temps à l'équipe de collecte d'en faire la synthèse.
Il est bon d'en garder une photocopie ou un exemplaire pour chaque membre de l'équipe.

fiche expériences

l'évangélisation dans nos communautés aujourd'hui

A l'aide ce modèle, créez votre fiche expérience.

COORDONNEES DE L'EQUIPE

COORDONNEES DE L'EQUIPE :
Description de l'équipe :
Nom et prénom du rédacteur de la fiche:
Adresse :
Tél : Mail :

RESUME DE L'EXPERIENCE EN QUELQUES MOTS

Le public concerné :
Le but :
Le contenu :

DESCRIPTION DETAILLEE DE L'EXPERIENCE

Il est possible que les rubriques ci-dessous ne correspondent pas à votre expérience. N'hésitez pas à les changer ou à en mettre d'autres.
Attention : merci de rédiger de façon à ce que quelqu'un qui ne connaît ni votre expérience, ni votre localité, ou même qui n'aurait pas une grande expérience d'Eglise, puisse comprendre sans difficulté.

AU DEPART

1- Historique, raisons du démarrage, contexte initial
2- But et objectifs poursuivis
3- Changements escomptés
4- Personnes concernées
5- Durée de l'opération
6- Organisation, méthodes adoptées, étapes, moyens pris ou créés…
7- Mise en place

EN COURS DE ROUTE

8- Modifications
9- Questions rencontrées
10- Solutions adoptées
11- Suivi des contacts

RESULTATS

12- Résultats obtenus
13- Evolution du nombre de participants
14- Enseignements dégagés pour l'avenir
15- Relecture de foi
16- Autres

SUPPLEMENTS

17- Liste des pièces jointes à cette fiche (canevas de rencontres, moyens de communication, photos…)
18- Adresses de fournisseurs, de compétences, de sites Internet, références de livres ou brochures utiles)

Pour envoyer votre réponse :

La meilleure solution : la remplir en ligne sur le site diocésain : eglisecatho-meaux.cef.fr/egliseenactes. Cela fera gagner un temps considérable à l'équipe de collecte.
Sinon, par mail à l'adresse : egliseenactes@meaux.cef.fr. Là aussi, cela fera gagner du temps à beaucoup de personnes !
Si vous n'avez pas de mail, un envoi par disquette (rédaction par informatique) fera aussi gagner un peu de temps.
Par courrier ou fax, à : Equipe collecte d'Eglise en Actes - 7, rue Notre Dame – BP 139 – 77107 MEAUX cedex.
Joindre si possible les documents produits au cours de l'action décrite, voire même des photos…

fiche projets
l'évangélisation dans nos communautés aujourd'hui

A l'aide ce modèle, créez votre fiche projets.

COORDONNEES DE L'EQUIPE

COORDONNEES DE L'EQUIPE :
Description de l'équipe :
Nom et prénom du rédacteur de la fiche:
Adresse :
Tél : Mail :

RESUME DU PROJET EN QUELQUES MOTS

Le public concerné :
Le but :
Le contenu :

DESCRIPTION DETAILLEE DU PROJET

Il est possible que les rubriques ci-dessous ne correspondent pas à votre projet.
N'hésitez pas à les changer ou à en mettre d'autres.
Attention : merci de rédiger de façon à ce que votre projet puisse être compris sans difficulté.

1- Contexte initial

2- But et objectifs poursuivis

3- Changements escomptés

4- Personnes concernées

5- Organisation, méthodes adoptées, étapes, moyens pris…

6- Suivi des contacts

7- Autres

Pour envoyer votre réponse :

La meilleure solution : la remplir en ligne sur le site diocésain : eglisecatho-meaux.cef.fr/egliseenactes. Cela fera gagner un temps considérable à l'équipe de collecte.
Sinon, par mail à l'adresse : egliseenactes@meaux.cef.fr. Là aussi, cela fera gagner du temps à beaucoup de personnes !
Si vous n'avez pas de mail, un envoi par disquette (rédaction par informatique) fera aussi gagner un peu de temps.
Par courrier ou fax, à : Equipe collecte d'Eglise en Actes - 7, rue Notre Dame – BP 139 – 77107 MEAUX cedex.
Joindre si possible les documents produits au cours de l'action décrite, voire même des photos…

Et pour la suite de l'année?

Normalement, à ce stade du carnet de route, vous n'êtes pas loin du 10 février 2007 ; vous avez déjà renvoyé à l'équipe de collecte le fruit de vos réflexions et de votre prière, et nous vous en remercions. Mais il reste encore plusieurs semaines devant nous avant la fin de cette année. Pourquoi ne pas en profiter ? Plusieurs possibilités complémentaires s'offrent à vous :

1- Continuer librement, suivant vos disponibilités et votre désir, la lecture des Actes des Apôtres. Vous pouvez le faire seul et/ou en équipe, en programmant d'autres rencontres de votre équipe. La bibliographie à la fin de la rubrique « Des outils pour aller plus loin » vous indique des ouvrages pour vous y aider.

2- Organiser des rencontres en paroisse, en secteur, en doyenné, par mouvement, en école catholique, en aumônerie, par des célébrations…, suivant les initiatives locales, pour découvrir et partager encore plus en profondeur sur les Actes des Apôtres, là encore en vous servant des ouvrages cités dans la bibliographie.

3- Approfondir ce que vous avez déjà abordé dans les cinq rencontres précédentes, ou travailler ce que vous n'avez pas eu le temps de voir, en programmant d'autres rencontres de votre équipe.

4- Partager, dans une nouvelle rencontre, autour de l'engagement dans la communauté chrétienne et des vocations. Vous trouverez à la page suivante une autre fiche pour vous guider sur ce sujet.

5- Participer à une formation / halte spirituelle sur la Communion fraternelle et l'Evangélisation, qui pourrait être organisée près de chez vous, dans votre Vicariat (Meaux, Melun, Provins).

6- Vous retrouver en équipe, en paroisse, en secteur, en doyenné, en école catholique, en aumônerie… pour découvrir ensemble le résultat de la collecte de cette première étape, et commencer ainsi à envisager comment profiter de toutes ces expériences. En effet, le 18 mars 2007, l'ensemble des responsables pastoraux de notre diocèse vont se retrouver pour recevoir ces résultats et pourront les distribuer à tous.

Un grand rendez-vous diocésain vous attend déjà cette année : l**a Messe Chrismale du 4 avril 2007, en la Cathédrale de Meaux**, où nous rendrons grâce pour le chemin parcouru dans cette première étape, et où des informations seront données sur l'année 2007-2008. Venez nombreux !

Bref, beaucoup de choses sont possibles pour continuer l'élan qui vient de commencer et qu'il nous faudra maintenir jusqu'à la Pentecôte 2008.

Profitez-en !

une rencontre supplémentaire possible
vivre dans l'Église aujourd'hui

1er temps - proposition pour un temps de prière

Choisir une prière ou un chant à l'Esprit Saint pour lui demander de venir éclairer les cœurs et les intelligences pendant cette rencontre, donnant à chacun de contempler l'œuvre de Dieu dans le diocèse de Seine-et-Marne et sa population : le Seigneur nous précède toujours !
Lire à haute voix le texte de l'Evangile de Jean ci-dessous.

> Jésus leva les yeux au ciel et pria ainsi : «Père, […] la vie éternelle, c'est de te connaître, toi, le seul Dieu, le vrai Dieu, et de connaître celui que tu as envoyé, Jésus Christ. […] J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu as pris dans le monde pour me les donner. Ils étaient à toi, tu me les as donnés, et ils ont gardé fidèlement ta parole. Maintenant, ils ont reconnu que tout ce que tu m'as donné vient de toi, car je leur ai donné les paroles que tu m'avais données : ils les ont reçues, ils ont vraiment reconnu que je suis venu d'auprès de toi, et ils ont cru que c'était toi qui m'avais envoyé. […] Consacre-les par la vérité : ta Parole est vérité.
> De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde. […] Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui accueilleront leur parole et croiront en moi. Que tous, ils soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un : moi en eux, et toi en moi. Que leur unité soit parfaite ; ainsi, le monde saura que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé (Jean 17, 1-23).

Prendre un temps de silence, en laissant résonner en nous cette Parole de Dieu, en demandant au Seigneur qu'il parle lui-même à notre cœur.
Prier ensemble la prière d'« Eglise en Actes » (dernière page).

2e temps – le lien entre Communion fraternelle/Evangélisation et l'ouverture aux vocations

Choisir la personne référente qui notera l'essentiel des réflexions.
A partir de ce qui a pu être noté dans les rencontres précédentes, partager en équipe, guidés par les questions ci-dessous (on peut choisir celles qu'on veut traiter).

1. Chacun est appelé à prendre sa place dans l'Eglise : on ne peut être chrétien sans s'engager, au nom même de son baptême et de sa confirmation, au sein de sa communauté chrétienne. Pensez-vous que les fidèles de votre communauté ont conscience de cela ?

2. Il faut sans cesse appeler des gens selon leurs charismes * et solliciter des vocations consacrées qui se mettent totalement au service de Dieu et de son Eglise, de la Communion fraternelle et de l'Evangélisation. Dans cet appel, quelles joies et quelles difficultés rencontrez-vous ? Y a-t-il des manques dans votre pratique ? Quelles manières de faire devraient être abandonnées ? Sur quoi auriez-vous besoin de l'expérience d'ailleurs ?

3. Pour vivre davantage l'esprit des Actes des Apôtres, serait-il possible de développer ou d'améliorer concrètement, là où vous êtes, l'appel aux vocations consacrées et à l'engagement au sein de votre communauté chrétienne ? Quelles conversions personnelles et communautaires sont nécessaires pour cela ?

4. Quelles initiatives décidez-vous de mettre en œuvre vous-mêmes et/ou de proposer localement ? Quels moyens allez-vous prendre pour cela (appel de personnes nouvelles ou non déjà engagées, collaboration avec des services, mouvements, associations, autres équipes…) ? Quelles conversions personnelles et communautaires sont nécessaires pour cela ?

3e temps - Fin de la rencontre

- Rappeler les rendez-vous futurs.

- Prière finale : Notre Père, Je vous salue Marie, Magnificat ou autre…

un plan des Actes des Apôtres

Actes 1, 8 : *«[Après sa résurrection, Jésus a dit à ses Apôtres :] Vous allez recevoir une puissance, celle du Saint Esprit, qui viendra sur vous. Vous serez alors mes témoins* ***à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre ».***

Prologue	Chapitre 1, versets 1-3
De la Résurrection du Christ à la Pentecôte Après la peur, puis la descente de l'Esprit Saint, les Apôtres parlent aux foules stupéfaites et annoncent que les promesses faites par les prophètes d'autrefois sont accomplies. C'est la Pentecôte à Jérusalem, cinquante jours environ après la résurrection de Jésus. Ainsi naît à Jérusalem la première communauté chrétienne. Ainsi naît la mission de l'Eglise qui atteindra les extrémités de la terre.	Du chapitre1, verset 4, au chapitre 2, verset 41
L'ACTION DE PIERRE	
La mission des Apôtres à Jérusalem A **Jérusalem**, dans la puissance de l'Esprit Saint, développement d'une communauté dynamique, attirante et qui pose question.	Du chapitre 2, verset 42, au chapitre 7
Le commencement de l'annonce en Judée et en Samarie L'Eglise de Jérusalem est persécutée : les disciples de Jésus sont dispersés en **Judée et en Samarie**. Ils sont les témoins de Jésus.	Chapitre 8
La conversion de Paul sur le chemin de Damas Même un persécuteur comme Saul (Paul), peut être «retourné» par l'Evangile.	Chapitre 9
L'ouverture aux premiers païens A Césarée, chez le centurion Corneille, Pierre est dépassé par les événements : même les païens peuvent recevoir l'Esprit Saint ! A Antioche aussi, les païens se tournent vers Jésus ; une communauté importante naît. C'est là que les témoins de Jésus reçoivent le nom de «chrétiens».	Chapitres 10 à 12
L'ACTION DE PAUL	
Le 1er voyage missionnaire de Paul et Barnabé : d'Antioche à Antioche Mission de Paul et Barnabé à Chypre et dans le sud de l'actuelle Turquie. Ils s'adressent d'abord aux juifs, puis aux païens.	Chapitres 13 à 14
Le Concile de Jérusalem : 1er concile de l'Histoire Conflit à Antioche, qui se règle à Jérusalem : faut-il devenir juif pour être chrétien ?	Chapitre 15
Les autres voyages missionnaires de Paul Missions de Paul en Asie Mineure, jusqu'en Grèce.	Chapitres 16 à 20
Paul est arrêté et jugé Paul à Jérusalem : témoin jusqu'à être emprisonné, il comparaît devant les autorités religieuses et politiques juive et romaine.	Chapitres 21 à 26
Paul à Rome Le voyage de Paul prisonnier vers Rome. Arrivée à Rome, où Paul reste deux ans prisonnier. Pour les Juifs de Palestine, Rome est **l'extrémité politique et religieuse de la terre**.	Chapitres 27 et 28

introduction aux Actes des Apôtres

Un livre passionnant

« Début de l'Église primitive », « la première communauté de Jérusalem », « l'œuvre missionnaire des Apôtres *Pierre et Paul »... Voilà quelques titres qui viennent à l'esprit quand on évoque le livre des Actes des Apôtres, situé dans la Bible après les Evangiles *. Et c'est bien l'histoire passionnante de la naissance de l'Église que l'on y découvre. Nous y rencontrons les disciples * du Christ et leurs tentatives pour annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus et la joie qui découle de la rencontre avec lui. Nous voyons des communautés naître, grâce à la prédication * des premiers chrétiens d'origine juive, et s'ouvrir peu à peu aux non juifs. Nous assistons aux premières élaborations de la catéchèse * et de la théologie *, pour essayer de faire comprendre à tous qui est Jésus, et ce que cela veut dire qu'il est ressuscité. Nous faisons connaissance avec une foule de personnages (Pierre, Paul, Etienne, Philippe, Barnabé et bien d'autres), qui ont su implanter le christianisme dans de nouvelles cultures. A travers les questions de ces communautés pour accueillir, témoigner, s'organiser, nous voyons naître le christianisme dont nous sommes les héritiers vingt-et-un siècles plus tard. Mais les Actes des Apôtres ne sont pas un reportage en direct de l'histoire des origines chrétiennes. Il s'agit plutôt d'un choix d'événements significatifs des divers chemins de la mission de l'Église.

La suite du troisième Évangile ?

Luc est l'auteur des Actes des Apôtres. Il a aussi écrit le troisième Evangile. D'ailleurs, le début des Actes renvoie à celui de l'Évangile, où Luc expliquait son projet : « *Mon cher Théophile, dans mon premier livre, j'ai parlé de tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le commencement, jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel après avoir, dans l'Esprit Saint *, donné ses instructions aux Apôtres qu'il avait choisis. C'est à eux qu'il s'était montré vivant après sa Passion * : il leur en avait donné bien des preuves puisque, pendant quarante jours, il leur était apparu, et leur avait parlé du royaume de Dieu* » (Actes 1, 1-3).

Luc va ainsi montrer le parallélisme frappant qui existe entre la mission de Jésus et celle de l'Église : un même commencement dans le don de l'Esprit (la Pentecôte, où les Apôtres reçoivent l'Esprit Saint et osent commencer à annoncer ouvertement que Jésus est le Fils de Dieu, correspond dans l'Evangile d'une part à l'Annonciation faite à Marie (« *L'Esprit Saint viendra sur toi* » - Luc 1, 35), et d'autre part au début de la prédication de Jésus, lors de son Baptême dans le Jourdain où l'Esprit descend sur lui sous forme d'une colombe); une même annonce de la venue du Règne de Dieu par des actes et des paroles (les miracles des Apôtres renouvellent ceux de Jésus) ; enfin une même passion (procès et mort) pour Jésus et ses témoins (Pierre et Jean devant le Grand Conseil de Jérusalem, mort d'Etienne, procès de Paul). Le récit de l'Ascension * de Jésus, qui se trouve à la fin de l'Evangile et au début des Actes, fait la charnière entre les deux livres.

Les Actes des Apôtres ne sont pas seulement la suite de l'Evangile de Luc. Celui-ci a construit ses deux livres de la même façon (au point que les Actes des Apôtres sont presque le calque de l'Evangile), pour bien nous montrer que ce qui se passe dans l'Eglise est la même chose que ce qu'a fait Jésus.

La course de la Parole à travers le monde

Nous pourrions aussi donner aux Actes des Apôtres le titre d' « Actes de l'Esprit Saint » puisque l'Esprit est le véritable héros du livre. Lors de la Pentecôte, il fait des Apôtres des témoins qui vivent de Jésus Christ et qui en parlent. Car leur prédication se fait autant par leur vie que par leur parole. Dès lors que l'Esprit, qui a accompagné Jésus pendant sa vie terrestre, est répandu sur chacun, rien ne peut arrêter la croissance de l'Eglise. C'est comme si nous assistions à une course de relais de la Parole de Dieu, avec les multiples porteurs que sont les Apôtres et les témoins. L'espace de ce déplacement est défini par Jésus lui-même : « *Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre* » (Actes 1, 8).

Dans le livre des Actes, l'Esprit Saint agit principalement à travers deux grandes figures d'Apôtres : Pierre, que nous suivons dans la première partie du Livre (chapitres 1 à 12,) et Paul (dont le nom hébreu est Saul - chapitres 9 à 28). Paul, quant à lui, a commencé par persécuter les chrétiens, mais sur le chemin de Damas *, il fait la rencontre de sa vie : la rencontre avec ce Jésus qu'il persécute. Devenu Apôtre, c'est-à-dire revêtu de l'Esprit Saint et envoyé par Jésus Christ, son action se déploie d'abord à Damas, puis à travers de longs voyages, depuis Chypre jusqu'à la Turquie actuelle, jusqu'au cœur de la Grèce, puis à Rome en passant par Jérusalem.

Les figures de Pierre et Paul n'éclipsent cependant pas l'œuvre de l'Esprit Saint dans d'autres grands personnages : Barnabé, un homme juste qui appelle Paul à participer à l'édification de la communauté chrétienne d'Antioche ; Etienne, un des Sept choisis pour le service (la diaconie) auprès des veuves de l'Eglise à Jérusalem ; il est le premier disciple qui, comme Jésus son Seigneur, donne sa vie jusqu'à mourir (saint Etienne est le saint patron du Diocèse * de Meaux !) ; un autre des Sept, Philippe, qui évangélise et baptise un fonctionnaire éthiopien, et dont les filles prophétisent ; Timothée et Tite, de fidèles collaborateurs de Paul ; Lydie, une négociante en pourpre qui se convertit, femme de caractère qui ose imposer sa volonté au bouillant Paul ! Et tant d'autres... Sans oublier Luc lui-même, le « cher médecin », compagnon de voyage que Paul mentionne dans une de ses lettres (cf. Colossiens 4, 14).
Si l'action de l'Esprit Saint se déploie à travers des figures humbles ou hautes en couleurs, elle imprègne aussi constamment les communautés chrétiennes, depuis leur fondation et leur croissance jusque dans les moments pénibles où le témoignage est difficile et les conflits ouverts. Ces communautés deviennent à leur tour capables de donner des missionnaires pour que l'Evangélisation se poursuive, conformément à la Parole de Jésus.
De fait, le récit qui s'ouvre à Jérusalem se clôt par l'arrivée de Paul à Rome. Paul doit y être jugé par le tribunal impérial de Néron. Il y était en liberté surveillée, constamment accompagné d'un soldat. Pourtant, « il recevait tous ceux qui venaient le trouver, proclamant et enseignant tout ce qui concerne le Seigneur Jésus Christ avec une entière assurance et sans entraves ». Rome est alors la capitale politique, économique et religieuse d'un Empire qui apparaît à l'époque comme tout-puissant. Pourtant, l'empire romain a eu une fin et l'Evangile court toujours !

Pour qui et pourquoi Luc écrit-il les Actes ?

Luc s'adresse à des communautés dispersées dans le monde gréco-romain et nées hors de Palestine, sans doute grâce aux missions de Paul. Luc essaie de traduire dans leur culture la foi * reçue des Apôtres. Il montre à ceux qui n'avaient jamais entendu parler du Dieu unique qu'ils sont héritiers de la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu. C'est dans ce souci d'ouverture universelle qu'il lit les Écritures. Et il met en contact ces chrétiens de la seconde génération avec la source de leur foi : Jésus ressuscité, la foi des Apôtres et la première communauté de Jérusalem.

Les Actes et nous : l'actualité des Actes... pour une Eglise en Actes

Au fil des siècles, les chrétiens n'ont cessé de relire les Actes des Apôtres, pour y retrouver la source de leur dynamisme missionnaire et leur volonté de construire l'Église. Les formes actuelles du témoignage et de la rencontre des autres, comme les recherches sur les services et les responsabilités dans l'Église, continuent de s'enraciner dans ce livre des premières générations chrétiennes. Dans la foi de ces premiers chrétiens, comme à travers leurs conflits, c'est un miroir de notre propre existence chrétienne qui nous est offert. Nous avons toujours à nous ouvrir au souffle de l'Esprit qui anime ces pages. Le « passage de l'Evangile aux païens » est toujours d'actualité dans l'Église, à travers la proposition de la foi. À chaque génération de continuer d'écrire des pages de ce livre inachevé, d'écrire « le livre de nos Actes ».
On comprend alors que, vraiment, les Actes des Apôtres ne sont pas un livre d'Histoire ou d'histoires. Au travers des personnages et des événements, au travers des discours de Pierre, d'Etienne ou de Paul, s'éclaire la vie de l'Eglise, et ce en permanence. Quels que soient les temps et les lieux, des témoins se lèvent, génération après génération. Leur foi en Jésus mort et ressuscité est rendue possible et fortifiée par l'Esprit Saint. Génération après génération, les communautés de l'Eglise reçoivent de leur Seigneur la mission d'être fraternelles et rayonnantes d'Evangile.

Les premières communautés chrétiennes étaient confrontées à des défis : incrédulité des juifs et des païens, passage de l'Evangile du monde juif au monde grec, fidélité de la transmission et adaptations nécessaires, conflits internes aux communautés, rivalité des hommes et des idées, échecs, persécutions, pauvretés en moyens et en effectifs… L'Eglise de notre temps, et donc le diocèse de Meaux, connaissent aussi des défis dans l'annonce de l'Evangile. Leurs membres reçoivent toujours la Force venue d'En Haut, celle qui fait les témoins de Jésus mort et ressuscité.

AREOPAGE

Conseil et tribunal de la ville d'Athènes, qui siégeait sur la colline qui portait ce nom (cf. Actes 17, 19).

APOTRE

Ce mot désigne un envoyé du Christ. Le Nouveau Testament désigne spécialement ainsi douze hommes choisis par Jésus pour l'accompagner et qui sont les témoins privilégiés de sa résurrection (cf. Actes 1, 22 ; 10, 41). Mais ce terme s'applique aussi à d'autres personnes connues pour leur activité missionnaire.

ASCENSION

Montée de Jésus vers son Père, au ciel, en son corps et son âme, quarante jours après sa Résurrection (cf. Actes 1, 9-11).

BAPTEME

Rite religieux qui consiste à plonger quelqu'un dans l'eau. Commun à beaucoup de religions, il signifie la purification ou la volonté de faire l'effort vers une vie plus pure. Il était déjà pratiqué par les juifs pour l'admission des prosélytes * dans la religion juive. Puis Jean Baptiste instaure un nouveau baptême, différent sur deux points : il est proposé à tous et ne se renouvelle pas ; il signifie l'appel à la conversion, et il est l'anticipation du baptême chrétien que Jésus va instituer.
Le baptême chrétien au nom de Dieu, Père, Fils et Saint Esprit, est le fondement de toute la vie chrétienne et la porte qui ouvre l'accès à tous les autres sacrements. Par la puissance du Christ, ce baptême chrétien libère le baptisé du péché, en fait un enfant de Dieu en relation intime avec lui, le fait entrer dans l'Eglise, et lui permet de suivre une vie nouvelle, conforme à l'Evangile, en suivant Jésus ressuscité.

BIBLE

Plus qu'un livre, la Bible est une véritable bibliothèque dont les premiers écrits remontent à environ 1500 ans avant Jésus Christ et le dernier à 90 après Jésus Christ. Il contient deux parties : l'Ancien et le Nouveau Testaments. Bible vient du grec « ta biblia ». C'est un pluriel qui signifie « les livres ». Lorsqu'il est passé au latin, il a été compris comme un féminin singulier : la Bible. L'origine du mot révèle bien l'originalité de ce texte, composé de livres fort variés par le style et le contenu : 46 pour l'Ancien Testament et 27 pour le Nouveau Testament, soit 73 livres. Ces 73 écrits ont des genres littéraires très différents : récits d'origine du monde et de l'homme, passages historiques précis, poèmes, écrits de sagesse, exhortations, etc. L'ensemble de l'Ancien Testament est écrit en hébreu et certains textes en grec. Le Nouveau Testament fut écrit entièrement en grec, qui était la langue courante à l'époque. Premier ouvrage imprimé au monde par l'inventeur de l'imprimerie, Gutenberg, en 1455, il est le plus traduit dans le monde.
Le mot Testament, en ce qui concerne la Bible, n'est pas à prendre dans le sens juridique habituel par lequel quelqu'un exprime ses dernières volontés, mais comme la traduction d'un mot grec qui veut dire Alliance. L'expression Ancien Testament veut donc dire Première Alliance (cf. 2 Corinthiens 3, 14). Ancien ne signifie pas, par conséquent ce qui est dépassé, mais ce qui précède la Nouvelle Alliance. L'Ancien Testament est le livre sacré auquel Jésus se réfère en parlant des Ecritures (cf. par exemple Luc 24, 27 et Luc 24, 44). Dans la Bible, Dieu se révèle, c'est-à-dire dit qui il est : le Dieu de la Bible est le Dieu de l'Alliance, qui intervient dans l'histoire humaine, pour guider son Peuple, le reprendre et l'appeler à Lui inlassablement. La Bible est l'histoire de Dieu avec son peuple ; c'est une histoire d'amour. La Bible est alors une parole vivante : Dieu parle, Dieu agit ; sa Parole crée, appelle, transforme, envoie en mission. Et cette parole agissante durant plus de 1000 ans culmine avec Jésus Christ, « Dieu avec nous », Emmanuel, le Verbe de Dieu : « *Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous* » (Jean 1, 14).
(Voir aussi « Ecritures »).

CATECHESE

Enseignement concernant la foi chrétienne et les éléments essentiels du christianisme.

CHARISME

C'est un don de Dieu spirituel, gratuit, permettant à une personne d'accomplir par l'Esprit Saint des actions adaptées au bien commun de la communauté. Le charisme est toujours en vue de la construction de l'Eglise, et il est lié à l'amour. (cf. 1 Corinthiens 12, 7).

CHEMIN DE DAMAS

Endroit où Jésus, ressuscité et déjà monté près de son Père, apparaît à saint Paul (qui s'appelle à ce moment-là encore Saul), alors que celui-ci est parti, sur ordres des autorités religieuses juives de Jérusalem pour arrêter les premiers chrétiens qui résident à Damas (ville située en Syrie). Jésus dit alors à Paul qu'en persécutant les chrétiens, c'est lui-même, Jésus, que Paul persécute. A la suite de cette apparition, Paul se convertit à la foi chrétienne (cf. Actes 9, 1-30 ; 22, 4-16 ; 26, 9-18).

DIOCESE

L'Eglise a une organisation concrète, dont la partie la plus importante et la plus fondamentale est le diocèse. Chaque pays est divisé en plusieurs diocèses (en France, ils sont en général l'équivalent des départements). Un diocèse est divisé en différentes communautés, en particulier les paroisses, et il est placé sous la responsabilité d'un évêque.

DISCIPLE

Personne qui suit un maître pour recevoir de lui un enseignement. Le maître peut être le chef de file d'une tendance religieuse, un prophète, ou Dieu lui-même. Dans le Nouveau Testament, le maître est Jésus, le Fils de Dieu (cf. Actes 11, 26).

ECRITURE(S)

Cette expression, dans la bouche de Jésus et dans les textes du Nouveau Testament, désigne ce que nous appelons l'Ancien Testament (du Livre de la Genèse au prophète Malachie). Avec le Nouveau Testament, elles constituent le texte écrit et incontournable de la Parole de Dieu à son Peuple : « *Nul ne peut abolir l'Ecriture* », dit Jésus (Jean 10, 35).

Jésus et les Evangiles, les Actes et les écrits des Apôtres se réfèrent constamment aux Ecritures ou à l'Ecriture. Elles sont le socle de ce que l'on appelle la Révélation, c'est-à-dire la manière dont Dieu a voulu se dire aux hommes, leur apprendre qui il est et qui ils sont. Les Ecritures sont pleinement accomplies, réalisées en Jésus, le Messie, Fils de Dieu : « *Il fallait que s'accomplisse tout ce qui a été écrit de moi dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes* », dit Jésus aux disciples d'Emmaüs (Luc 24, 44).

Les Saintes Ecritures sont donc la source indépassable et inépuisable pour l'annonce de Jésus Sauveur (cf. Actes 17, 2-3), pour la foi et la vie de l'Eglise. Comme Parole de Dieu, inspirée par Lui et fidèlement transmise par l'Eglise, les Ecritures sont la nourriture essentielle, au même titre que l'Eucharistie, de tout croyant. Jésus nous redit : « *Il est écrit : l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* » (Matthieu 4, 4), (cf. Actes 1, 16 ; 8, 32 ; 17, 2, 11, 18, 24, 28).

A côté de ces textes, reconnus par l'Eglise comme authentiquement inspirés de l'Esprit Saint (écrits que l'on appelle canoniques), s'est développée plus tardivement une floraison d'écrits (apocryphes). Ces écrits prétendent relater soit des événements merveilleux pour satisfaire des curiosités, soit, sous couvert de l'Evangile, pour promouvoir d'autres religions ou philosophies.

EGLISE

Ce mot vient d'un mot grec qui, littéralement, veut dire « convocation », c'est-à-dire, « ceux qui sont appelés ensemble », « assemblée ». Il désigne des assemblées du peuple (cf. Actes 19, 39), en général de caractère religieux. Dans l'Ancien Testament, c'est le terme fréquemment utilisé pour l'assemblée du peuple choisi par Dieu (au Sinaï, spécialement, où Israël reçut la Loi - cf. Exode 19). En s'appelant « Eglise », les disciples du Christ se reconnaissent aussi comme héritiers de cette assemblée. Dans le langage chrétien, le mot « Eglise » désigne l'assemblée liturgique (cf. 1 Corinthiens 11, 18 ; 14, 19.28.34 ; 14, 35), mais aussi la communauté locale (cf. 1 Corinthiens 1, 2 ; 16, 1) ou toute la communauté universelle des croyants (cf. 1 Corinthiens 15, 9 ; Galates 1, 13 ; Philippiens 3, 6). Ces trois significations sont en fait inséparables. L'Eglise vit de la Parole de Dieu et de l'Eucharistie, et devient ainsi elle-même Corps du Christ, guidée par ses pasteurs (cf. Colossiens 1, 24). Avant de désigner un bâtiment où les chrétiens se rassemblent, ce mot désigne surtout le Peuple de Dieu. (cf. *Catéchisme de l'Eglise catholique*, § 751).

ESPRIT SAINT

Les chrétiens croient en un Dieu unique, qui « existe » en trois personnes divines : le Père, le Fils et l'Esprit Saint. C'est ce que l'on appelle le mystère de la Trinité. Le mot « esprit » en hébreu comme en grec et en latin signifie le souffle du vent, de la respiration, et l'essentiel d'une pensée. Souffle de Dieu, l'Esprit Saint est l'Amour infini qui unit le Père et le Fils. L'Esprit Saint, comme personne divine, pense, inspire et agit librement. C'est lui qui agit dans le cœur des croyants. Il est la source de tout amour et de toute sainteté.

EVANGILE

En grec, Evangile signifie « Bonne Nouvelle ». Le mot Evangile au singulier signifie le message, la Bonne Nouvelle du Salut que Jésus offre aux hommes. (Voir aussi « Bible » et « Ecritures »).

EVANGILES

Il y en a quatre, écrits par saint Matthieu, saint Marc, saint Luc et saint Jean. Ce sont les premiers livres du Nouveau Testament (la Bible est composée de 73 livres, regroupés en un Ancien Testament pour les livres écrits avant Jésus Christ, et en un Nouveau Testament pour ceux écrits après). Les Evangiles rapportent une partie des actions et des paroles de Jésus. (Voir aussi « Bible » et « Ecritures »).

EUCHARISTIE

Ce terme grec signifie « action de grâce, remerciement ». Il va désigner la messe. On l'appelle aussi « le repas du Seigneur » ou « la fraction du pain ». Les disciples renouvellent le geste que Jésus a fait le soir du Jeudi Saint, où, partageant le pain, il a dit : « *Prenez et mangez, ceci est mon corps donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi* » (cf. Matthieu 26, 17-34 ; Marc 14, 12-30 ; Luc 22, 7-20 ; 1 Corinthiens 11, 23-26). Ce rite central de la vie des communautés chrétiennes, célébré au cours d'un repas fraternel, réalise à la fois la présence du Seigneur Jésus et la vie de l'Eglise, communauté et partage.

FOI

Le mot foi désigne le fait de placer sa confiance en Dieu, en s'attachant à Lui par le cœur et par l'esprit. La foi chrétienne n'est pas simplement croire que Dieu existe, mais accepter la vérité de sa Parole dans la Bible et reconnaître Jésus comme le Fils de Dieu, le suivre en faisant de Lui, le guide et le sens de notre vie parce qu'Il nous sauve du péché et de la mort, croire en la réalité de ce qu'Il nous dit sur son Père, de l'Esprit Saint, sur nous-mêmes, sur l'Eglise…

MESSIE

Vient de l'hébreu qui veut dire « oint, sacré par le Seigneur ». Dans l'Ancien Testament, titre donné au libérateur du Peuple de Dieu, promis par Dieu. Selon les prophétie, il est de la descendance de David, le grand roi d'Israël. Il est celui qui pardonnera les péchés et établira le Royaume de Dieu sur Terre. Le Nouveau Testament reconnaît en Jésus ce Messie promis, appelé aussi « Fils de l'Homme », « Fils de David », « Seigneur » ou « Christ » (cf. Actes 2, 36).

PASSION

Ensemble des souffrances et des supplices subis par Jésus, depuis son agonie au Jardin des Oliviers jusqu'à sa mort en Croix.

PENTECOTE

Au départ, fête juive qui célébre le don des Dix Commandements par Dieu à Moïse, sur le Mont Sinaï, cinquante jours après la sortie d'Egypte du peuple d'Israël (la Pâque). C'est aussi le jour où les Apôtres reçurent l'Esprit Saint après l'Ascension de Jésus au ciel et le jour qui inaugure le temps de l'Eglise ouverte à tous les peuples (cf. Actes 2, 1-11).

PHARISIENS

Partisans zélés de la Loi de Moïse. Avant sa conversion à Jésus, saint Paul était pharisien et était fier de l'être (cf. Actes 23, 6; 26, 5). L'exclusivisme et le particularisme religieux des Pharisiens dans l'application stricte et minutieuse des moindres détails de la Loi, les amenaient à se mettre à part des autres Juifs, en particulier du petit peuple (pharisien signifie « séparé »). Cela les portait aussi à des interprétations spécieuses et détournées de la Loi. D'où l'accusation d'hypocrisie portée par Jésus contre eux. Jésus a condamné le pharisaïsme, comme danger permanent de réduire la quête de Dieu à une pratique ostentatoire de la Loi, , et de juger les autres en se prenant comme modèles (cf. Actes 5, 34 ; 15, 5 ; 23, 6-9).

PREDICATION

Annonce et proclamation, sous différentes formes, du message de Jésus mort et ressuscité, sa Bonne Nouvelle, son Evangile.

PRETRES

Au temps de Jésus, les prêtres étaient les descendants d'Aaron, le frère de Moïse. Ce sont eux qui procédaient aux sacrifices et au culte dans le Temple. Ils étaient répartis par classes suivant leur importance. Parmi eux, le plus important était le Grand Prêtre, qui dirigeait le Grand Conseil d'Israël, le Sanhédrin, qui regroupait les chefs des prêtres et les spécialistes religieux les plus renommés, l'aristocratie de Jérusalem.

PROPHETE

Dans l'Ancien Testament, le prophète est le porte-parole de Dieu. Il est inspiré par le Seigneur pour révéler quelque chose de caché, ou pour dire ou expliquer une volonté divine ou un événement, et parfois pour annoncer l'avenir. Après la Pentecôte, dans le Nouveau Testament, le don de prophétie est donné à toutes sortes d'hommes et de femmes ; sous l'inspiration de l'Esprit Saint, leur action est alors de révéler la volonté de Dieu, d'exhorter, de consoler ou d'édifier la communauté chrétienne par la parole qui leur est révélée (cf. Actes 19, 6).

PROSELYTE

Chez les Hébreux, le prosélyte est un païen qui a adhéré à la religion juive. Et dans la Bible, les païens sont d'abord ceux qui ne sont pas juifs, qui ne croient pas au Dieu unique. Il y avait une grande séparation entre le peuple juif et les peuples étrangers, considérés comme impurs ; les relations avec eux devaient être limitées au maximum. Et qu'ils puissent partager la même foi, sans distinction ni séparation, était inconcevable aux juifs qui se considéraient comme le seul peuple élu de Dieu. Que le christianisme ne mette pas une séparation entre les peuples a été une grande « révolution » dans la mentalité et la foi des juifs devenus chrétiens. Plus tard, ce terme de païen désignera les non chrétiens, et plus largement les non croyants.

SABBAT

Jour de repos pour le peuple juif, pour suivre le troisième commandement donné par Dieu : « *Souviens-toi du jour du sabbat en le tenant pour sacré. Tu travailleras six jours, faisant tout ton ouvrage ; mais le septième jour, c'est le sabbat du Seigneur, ton Dieu. Tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, pas plus que ton serviteur, ta servante, tes bêtes ou l'émigré que tu as dans tes villes. Car en six jours, le Seigneur a fait le ciel et la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, mais il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi le Seigneur a béni le jour du sabbat et l'a consacré* » (Exode 20, 8-11). Ce jour est entièrement consacré au culte du Seigneur. Le sabbat correspond au samedi dans notre semaine. Les premiers chrétiens ont d'abord continué à observer le sabbat et l'ont utilisé pour annoncer l'Evangile. Mais rapidement, ils l'ont abandonné et ont célébré le dimanche, jour où Jésus Christ est ressuscité, en y transférant les obligations du sabbat.

SALUT

Dans toute la Bible, l'idée de Salut se rapporte à la même expérience fondamentale : être sauvé, c'est être tiré d'un danger où l'on risquait de périr. Suivant la nature du péril, l'acte de sauver s'apparente à la protection, la libération, le rachat, la guérison… Et le salut, à la victoire, la vie, la paix… C'est à partir d'une telle expérience humaine que la Révélation a expliqué l'un des aspects les plus essentiels de l'action de Dieu ici-bas : Dieu sauve les hommes. Pour les chrétiens, c'est la foi en Jésus mort et ressuscité qui sauve du péché, du mal et de la mort éternelle : le Christ est notre Sauveur (cf. Luc 2, 11, voir aussi Actes 2, 38) ; le nom même de Jésus signifie en hébreu « Dieu sauve ». Ainsi, croire en Jésus Christ ne consiste pas seulement à « avoir une morale » ou « des valeurs », mais à le suivre pour entrer dans la force de vie et d'amour qui est la vie même de Dieu, et ainsi tendre toujours plus à pratiquer le commandement de l'amour de Dieu et du prochain. Ce Salut est proposé par Dieu à tous, mais chacun a à l'accepter personnellement.

SYNAGOGUE

Lieu de rassemblement, d'enseignement et de prière des communautés juives. Généralement tournée vers Jérusalem (en souvenir du Temple), elle est constituée d'une salle dans laquelle se trouve une armoire sacrée (en souvenir de l'Arche d'Alliance) contenant les rouleaux de la Loi et des Prophètes. Les juifs s'y réunissent tous les sabbats pour y lire des extraits de ces rouleaux, recevoir une instruction sur ces textes et prier.

TEMPLE

Le Temple de Jérusalem était un édifice imposant, au périmètre d'environ 1500 m. Il avait été initialement construit par le roi Salomon, le fils de David, et détruit par les Babyloniens en 786 avant Jésus Christ. Jésus a connu celui reconstruit par Hérode le Grand, et qui sera détruit en 70 après Jésus Christ par les Romains. Il était le cœur de la vie du Peuple juif. Chaque jour y avaient lieu les sacrifices prévus par la Loi de Moïse, et les juifs y montaient régulièrement en pèlerinage, surtout au moment de la Pâque. Pour les chrétiens, le nouveau Temple où est offert le culte rendu à Dieu est Jésus lui-même qui s'est offert pour nous sur la Croix.

THEOLOGIE

Réflexion et enseignement sur Dieu et la Révélation, à partir de l'Ecriture, qui permet de rendre compte de la foi et de l'expliquer autant que possible.

Sur la Communion fraternelle

La Communion fraternelle est basée sur l'amour. Aimer, dans le sens de l'Evangile, c'est vouloir pour l'autre son vrai bien ; et si ce bien doit passer par moi, j'ai à le mettre en œuvre. Cet amour s'adresse à tous, même aux ennemis, et n'est pas à confondre avec la sympathie ou l'affection (même si ces dernières peuvent être présentes en même temps). Tous les hommes sont frères parce qu'ils ont tous Dieu pour Père. Nous avons donc à aimer ceux que Dieu a placés à côté de nous, et que nous n'avons pas choisis, de même que dans une famille, on est frères et sœurs sans se choisir mutuellement.

D'après le *Dictionnaire du Nouveau Testament*, de Xavier Léon-Dufour, Ed. du Seuil, 1978.

« Le mot communion vient du grec *koinos*, qui veut dire «mettre en commun». C'est l'action de partager, d'avoir en commun, de participer. D'où la communauté, la sympathie. Elle se traduit par l'union fraternelle. »

Madeleine Delbrêl

« Par le seul fait de sa naissance, tout homme devient le frère de tous les autres hommes. Lorsque, par nos actes, nous nions être son frère, nous nions à la fois et ce que Dieu crée, et ce que nous sommes. »

Concile Vatican II, « L'Eglise dans le monde de ce temps », 1965, n° 32… 39.

« De même que Dieu a créé les hommes non pour vivre en solitaires, mais pour qu'ils s'unissent en société, de même il lui a plu aussi de sanctifier et de sauver les hommes non pas isolément, hors de tout lien mutuel ; il a voulu au contraire en faire un peuple qui le connaîtrait selon la vérité et le servirait dans la sainteté. Aussi, dès le début de l'Histoire du Salut, a-t-il choisi des hommes non seulement à titre individuel, mais en tant que membres d'une communauté. Et ces élus, Dieu leur a manifesté son dessein et les a appelés «son peuple». […]

Ce caractère communautaire se parfait et s'achève dans l'œuvre de Jésus Christ. Car le Verbe incarné en personne a voulu entrer dans le jeu de cette solidarité. […] Dans sa prédication, il a clairement affirmé que des fils de Dieu ont l'obligation de se comporter entre eux comme des frères. Dans sa prière, il a demandé que tous ses disciples soient «un». […] Quant à ses Apôtres, il leur a ordonné d'annoncer à toutes les nations le message évangélique, pour faire du genre humain la famille de Dieu, dans laquelle la plénitude de la loi serait l'amour.

Premier-né parmi beaucoup de frères, après sa mort et sa résurrection, par le don de son Esprit, il a institué, entre tous ceux qui l'accueillent par la foi et la charité, une nouvelle communion fraternelle : elle se réalise en son propre Corps, qui est l'Eglise. En ce Corps, tous, membres les uns des autres, doivent s'entraider mutuellement, selon la diversité des dons reçus. »

Jean-Paul II,« La vocation et la mission des laïcs dans l'Eglise et dans le monde », 1988, n° 18-20.

« Ecoutons de nouveau les paroles de Jésus : *«Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron... Demeurez en moi, comme moi en vous»* (Jean 15, 1 . 4). Par ces simples paroles nous est révélée la communion mystérieuse qui lie en une parfaite unité le Seigneur et ses disciples, le Christ et les baptisés : une communion vivante et vivifiante, par laquelle les chrétiens ne s'appartiennent pas à eux-mêmes, mais sont la propriété du Christ, comme les sarments unis à la vigne. La communion des chrétiens avec Jésus a pour modèle, source et fin la communion même du Fils avec le Père dans le don de l'Esprit Saint : unis au Fils dans le lien d'amour de l'Esprit, les chrétiens sont unis au Père.

Jésus continue : *«Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments»* (Jean 15, 2). De la communion des chrétiens avec le Christ découle la communion des chrétiens entre eux ; tous sont les sarments de la Vigne unique, qui est le Christ. En cette communion fraternelle, le Seigneur Jésus présente le reflet merveilleux et la participation mystérieuse à la vie intime d'amour du Père, du Fils et de l'Esprit Saint. Pour cette communion, Jésus prie : *«Que tous, ils soient un, comme Toi, Père, Tu es en moi, et moi en Toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que Tu m'as envoyé.»* (Jean 17, 21).

Cette communion est le mystère même de l'Eglise, comme le rappelle le Concile Vatican II, par le mot bien connu de saint Cyprien : *«L'Eglise universelle apparaît comme un peuple qui tire son unité de l'unité du Père et du Fils et de l'Esprit Saint»*. Ce mystère de l'Eglise-Communion nous est rappelé au début de la célébration eucharistique, quand le prêtre nous accueille par le salut de l'Apôtre Paul : *«Que la grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion de l'Esprit Saint soient avec vous tous»* (2 Corinthiens 15, 15).

[… L'Eglise-Communion] est effectivement l'idée centrale que l'Eglise a remise en lumière pour se définir elle-même dans le Concile Vatican II, comme nous l'a rappelé le Synode extraordinaire de 1985, qui s'est tenu vingt ans après le Concile : «*L'ecclésiologie de communion est l'idée centrale et fondamentale des documents du Concile. La koinonia-communion, fondée sur la Sainte Ecriture, est mise à l'honneur dans l'Eglise primitive, et dans les Eglises orientales jusqu'à nos jours. Voilà pourquoi le Concile Vatican II a travaillé intensément afin que l'Eglise soit plus clairement conçue comme une communion et que ce concept soit traduit concrètement dans la vie. Que signifie donc ce mot complexe de «communion» ? Il s'agit fondamentalement de la communion avec Dieu par l'intermédiaire de Jésus Christ, dans l'Esprit Saint. Cette communion s'obtient par la Parole de Dieu et par les sacrements. Le Baptême est la porte et le fondement de la communion dans l'Eglise. L'Eucharistie est la source et le sommet de toute la vie chrétienne. La communion au Corps eucharistique du Christ signifie et produit, en d'autres termes édifie, l'intime communion de tous les fidèles dans le Corps du Christ qui est l'Eglise*» (1 Corinthiens 10, 16).
Au lendemain du Concile, Paul VI s'adressait aux fidèles en ces termes : «*L'Eglise est une communion. Que signifie ici ce mot communion ? […] Eglise veut dire communion des saints. Et communion des saints signifie une double participation vitale : l'incorporation des chrétiens à la vie du Christ, et la circulation de la même charité dans toute la communauté des fidèles, en ce monde et en l'autre. Union au Christ et dans le Christ ; et union entre les chrétiens dans l'Eglise*» (Allocution du mercredi 8 juin 1966).
[…] La réalité de l'Eglise-Communion est, dès lors, partie intégrante, bien mieux, elle représente le contenu central du «Mystère», c'est-à-dire du dessein divin du salut de l'humanité. Voilà pourquoi la communion ecclésiale ne peut se traduire parfaitement si on n'y voit qu'une réalité simplement sociologique et psychologique. L'Eglise-Communion est le peuple «nouveau», le peuple «messianique», le peuple qui a pour chef le Christ... […] Et ce peuple est constitué par le Christ en une communion de vie, de charité et de vérité.

[…] La communion ecclésiale se présente, pour être plus précis, comme une communion «organique», analogue à celle d'un corps vivant et agissant : elle se caractérise, en effet, par la présence simultanée de la diversité et de la complémentarité des vocations et conditions de vie, des ministères, des charismes et des responsabilités. Grâce à cette diversité et complémentarité, chacun des fidèles laïcs se trouve en relation avec le corps tout entier et, au corps, il apporte sa propre contribution.
[…] C'est toujours le même et unique Esprit qui est le principe dynamique de la variété et de l'unité dans l'Eglise et de l'Eglise. […] La communion ecclésiale est donc un don, un grand don de l'Esprit Saint ; les fidèles sont invités à le recevoir avec reconnaissance et, en même temps, à vivre avec un grand sentiment de responsabilité. Cela se réalise concrètement par leur participation à la vie et à la mission de l'Eglise, au service de qui les fidèles laïcs mettent leurs ministères et leurs charismes variés et complémentaires.
Le fidèle laïc n'a pas le droit de se renfermer sur lui-même, en s'isolant spirituellement de la communauté, mais il doit vivre en un partage continuel avec les autres, dans un sens très vif de fraternité, dans la joie d'une égale dignité et dans l'intention de faire fructifier avec les autres l'immense trésor reçu en héritage. L'Esprit du Seigneur lui donne à lui, comme aux autres, des charismes multiples, Il l'appelle à divers ministères et diverses charges ; Il lui rappelle, comme Il le rappelle aux autres pour leur rapport avec lui, que ce qui le distingue, ce n'est pas un supplément de dignité, mais une habilitation spéciale et complémentaire au service... C'est ainsi que les charismes, les ministères, les charges et les services du fidèle laïc existent dans la communion. Ce sont là des richesses complémentaires pour le bien de tous, sous la sage conduite des pasteurs. »

Catéchisme des évêques de France, 1991, n° 302-304

« La source de l'unité de l'Église est exprimée dans la lettre de Paul aux Éphésiens : «*Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même il n'y a qu'un seul Corps et un seul Esprit. Il n'y a qu'un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui règne au-dessus de tous, par tous, et en tous*» (Ephésiens 4, 4-6). Ainsi, l'Église affirme qu'elle ne tire pas son unité d'elle-même. Elle la reçoit comme un don de l'Esprit Saint.
Cette unité est visible et, selon la promesse du Christ (cf. Matthieu 16, 18), elle ne peut jamais être perdue. Elle s'exprime dans la profession d'une seule et même foi, formulée par un même Credo (ou «symbole de foi»). Elle est fondée dans l'Unique Baptême qui fait de tous les disciples du Christ un seul peuple. L'Eucharistie, sacrement de l'unité, fortifie, construit et renouvelle sans cesse cette communion des croyants, les gardant unis par «les liens de la charité». Le ministère apostolique, le service des évêques, des prêtres et des diacres, est service de la communion ecclésiale.
Car l'unité de l'Église n'est pas seulement celle d'une bonne organisation ou d'une ferme discipline. Elle est de l'ordre de la «communion». […] Cette communion est communion avec le Père et avec son Fils, Jésus Christ, dans l'Esprit (cf. 1 Jean 1, 3), et communion des disciples entre eux dans la charité.
L'unité est aussi un élément fondamental et nécessaire du témoignage des chrétiens dans le monde et de la crédibilité de la mission (cf. Jean 13, 35 ; 17, 21).
[…] Dans une Eglise particulière, dans un diocèse, la communion se vit de multiples façons, par la participation à la vie sacramentelle, au témoignage, à la mission et par les responsabilités assumées à l'intérieur de la communauté des croyants. Ainsi l'Église, vivant dans l'unité, témoigne de l'amour du Christ pour tous les hommes, et concourt à l'unité du genre humain. »

Sur l'Evangélisation et la Mission

Les accents particuliers de chaque évangéliste au sujet de la mission :

- Marc présente la mission comme la proclamation que Jésus est vrai Dieu et vrai homme, mort et ressuscité pour nous sauver.
- En Matthieu, l'accent missionnaire est mis sur la fondation de l'Eglise et sur son enseignement.
- En Luc, la mission est présentée comme un témoignage.
- Jean est le seul à parler explicitement d'envoi - terme qui équivaut à mission -, et il relie directement la mission que Jésus confie à ses disciples à celle qu'il a reçue du Père : « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie ! » (Jean 20, 21).

Concile Vatican II, « L'apostolat des laïcs », 1965, n° 6 ; 36.

« La mission de l'Eglise concerne le salut des hommes, qui s'obtient par la foi au Christ et par sa grâce. Par son apostolat l'Eglise et tous ses membres doivent donc d'abord annoncer au monde le message du Christ par leurs paroles et leurs actes et lui communiquer sa grâce. […]

Les laïcs ont d'innombrables occasions d'exercer l'apostolat d'évangélisation et de sanctification. Le témoignage même de la vie chrétienne et les oeuvres accomplies dans un esprit surnaturel sont puissants pour attirer les hommes à la foi et à Dieu ; le Seigneur dit en effet : «*Que votre lumière brille devant les hommes pour qu'ils voient vos oeuvres bonnes et glorifient votre Père qui est aux cieux*» (Matthieu 5, 16).

Cet apostolat cependant ne consiste pas dans le seul témoignage de la vie ; le véritable Apôtre cherche les occasions d'annoncer le Christ par la parole, soit aux incroyants pour les aider à cheminer vers la foi, soit aux fidèles pour les instruire, les fortifier, les inciter à une vie plus fervente, «*car la charité du Christ nous presse*» (2 Corinthiens 5, 14). C'est dans les coeurs de tous que doivent résonner ces paroles de l'Apôtre : «*Malheur à moi si je n'évangélise pas*» (1 Corinthiens 9, 16).

A une époque où se posent des questions nouvelles et où se répandent de très graves erreurs tendant à ruiner radicalement la religion, l'ordre moral et la société humaine elle-même, le Concile exhorte instamment les laïcs, chacun suivant ses talents et sa formation doctrinale, à prendre une part plus active selon l'esprit de l'Eglise, dans l'approfondissement et la défense des principes chrétiens comme dans leur application adaptée aux problèmes de notre temps.

A tous les chrétiens donc incombe la très belle tâche de travailler sans cesse pour faire connaître et accepter le message divin du Salut par tous les hommes sur toute la terre.

Pour l'exercice de cet apostolat, le Saint-Esprit, qui sanctifie le Peuple de Dieu par les sacrements et le ministère, accorde en outre aux fidèles des dons particuliers (cf. 1 Corinthiens 12, 7), les «répartissant à chacun comme il l'entend» (cf. 1 Corinthiens 12, 11) pour que tous et «chacun, selon la grâce reçue, se mettant au service des autres», soient eux-mêmes «*comme de bons intendants de la grâce multiforme de Dieu*» (1 Pierre 4, 10), en vue de l'édification du Corps tout entier dans la charité (cf. Ephésiens 4, 16). De la réception de ces charismes, même les plus simples, résulte pour chacun des croyants le droit et le devoir d'exercer ces dons dans l'Eglise et dans le monde, pour le bien des hommes et l'édification de l'Eglise, dans la liberté du Saint-Esprit qui «*souffle où il veut*» (Jean 3, 8), et en communion avec ses frères dans le Christ et très particulièrement avec ses pasteurs. »

Paul VI, « L'Evangélisation du monde moderne », décembre 1975, n° 14 ; 18 ; 21 ; 22.

« Nous voulons confirmer une fois de plus que la tâche d'évangéliser tous les hommes constitue la mission essentielle de l'Eglise, tâche et mission que les mutations vastes et profondes de la société actuelle ne rendent que plus urgentes. Evangéliser est, en effet, la grâce et la vocation propre de l'Eglise, son identité la plus profonde. Elle existe pour évangéliser, c'est-à-dire pour prêcher et enseigner, être le canal du don de la grâce, réconcilier les pécheurs avec Dieu, perpétuer le sacrifice du Christ dans la Sainte Messe, qui est le mémorial de sa mort et de sa résurrection glorieuse.

Evangéliser, pour l'Eglise, c'est porter la Bonne Nouvelle dans tous les milieux de l'humanité et, par son impact, transformer du dedans, rendre neuve l'humanité elle-même.

L'Evangile doit être proclamé d'abord par un témoignage. Voici un chrétien ou un groupe de chrétiens qui, au sein de la communauté humaine dans laquelle ils vivent, manifestent leur capacité de compréhension et d'accueil, leur communion de vie et de destin avec les autres, leur solidarité dans les efforts de tous pour tout ce qui est noble et bon. Voici que, en outre, ils rayonnent, d'une façon toute simple et spontanée, leur foi en des valeurs qui sont au-delà des valeurs courantes, et leur espérance en quelque chose qu'on ne voit pas, dont on n'oserait pas rêver. […] A ce témoignage, tous les chrétiens sont appelés et peuvent être, sous cet aspect, de véritables évangélisateurs. […] Et cependant cela reste toujours insuffisant, car le plus beau témoignage se révélera à la longue impuissant s'il n'est pas éclairé, justifié - ce que Pierre appelait donner «les raisons de son espérance» -, explicité par une annonce claire, sans équivoque, du Seigneur Jésus. La Bonne Nouvelle proclamée par le témoignage de vie devra donc être tôt ou tard proclamée par la Parole de vie. Il n'y a pas d'Evangélisation vraie si le nom, l'enseignement, la vie, les promesses, le Règne, le mystère de Jésus de Nazareth Fils de Dieu ne sont pas annoncés. »

Cardinal Jean-Marie Lustiger, *Le choix de Dieu* , Ed. de Fallois, Paris, 1987, p. 355-356.

« ***Question*** : la tradition chrétienne considère que la vocation chrétienne est nécessairement apostolique. Mais tout non croyant se demande au nom de quoi l'Eglise s'autorise à transmettre à tous les hommes la bonne parole de l'Evangile et celle du Salut apporté par le Christ ?
J-M. L. : Dieu est la source de la vie et du sens ! […] L'attestation de la vérité, l'apostolat, ce n'est pas la persuasion clandestine ni la propagande ; ce n'est pas la mise en place de contrôle de l'opinion ; ce n'est pas un conditionnement, une «pub», du marketing ; c'est, comme le Christ, au prix de sa vie, *«rendre témoignage à la vérité»* (Jean 18, 37). […] L'apostolat est d'abord amour du frère, vouloir qu'à son tour il connaisse la délivrance, désir que ce trésor reçu porte du fruit et lui soit également accessible. »

Jean-Paul II, « La mission du Christ Rédempteur », décembre 1990, n° 27 ; 40 ; 42 ; 61 ; 62 ; 71.

« Les Actes montrent que […], à ses origines, la mission est considérée comme un devoir communautaire et une responsabilité de l'Eglise locale qui a besoin précisément de « missionnaires » pour avancer vers de nouvelles frontières.

La mission à tous les peuples n'est encore qu'à ses débuts. De nouveaux peuples font leur entrée sur la scène mondiale et ils ont le droit, eux aussi, de recevoir l'annonce du Salut. La croissance démographique du Sud et de l'Est, dans des pays non chrétiens, fait augmenter continuellement le nombre des personnes qui ignorent la Rédemption opérée par le Christ. Il faut orienter l'attention missionnaire vers les aires géographiques et vers les milieux culturels qui sont restés à l'écart de l'influence de l'Evangile.

La première forme de témoignage est la vie même du missionnaire, de la famille chrétienne et de la communauté ecclésiale, qui rend visible un nouveau mode de comportement.
Le témoignage évangélique auquel le monde est le plus sensible est celui de l'attention aux personnes et de la charité envers les pauvres, les petits et ceux qui souffrent. De même l'engagement pour la paix, la justice, les droits de la personne humaine…

Il n'y a pas de témoignage sans témoins, de même qu'il n'y a pas de mission sans missionnaires. La communauté d'Antioche est un exemple typique d'Eglise locale qui, d'évangélisée, se fait évangélisatrice et envoie des missionnaires parmi les païens (Cf. Actes 13, 2-3). L'Eglise primitive vit la mission comme une tâche communautaire, tout en reconnaissant en son sein des «envoyés spéciaux» ou «missionnaires consacrés aux païens», comme Paul ou Barnabé.

Les communautés ecclésiales doivent s'unir entre elles, échanger leurs énergies et leurs moyens, s'engager ensemble dans l'unique et commune mission d'annoncer et de vivre l'Evangile.

La mission concerne tout le peuple de Dieu. […] La nécessité pour les fidèles de partager une telle responsabilité n'est pas seulement une question d'efficacité apostolique : c'est un devoir et un droit fondés sur la dignité conférée par le Baptême… »

Catéchisme de l'Eglise catholique, « La mission - une exigence de la catholicité de l'Eglise », 1992, § 850-855.

«L'origine et le but de la mission. Le mandat missionnaire du Seigneur a sa source ultime dans l'amour éternel de la Très Sainte Trinité: De par sa nature, l'Eglise, durant son pèlerinage sur terre, est missionnaire, puisqu'elle-même tire son origine de la mission du Fils et de la mission du Saint-Esprit, selon le dessein de Dieu le Père. Et le but dernier de la mission n'est autre que de faire participer les hommes à la communion qui existe entre le Père et le Fils dans leur Esprit d'amour.

Le motif de la mission. C'est de l'Amour de Dieu pour tous les hommes que l'Eglise a de tout temps tiré l'obligation et la force de son élan missionnaire : *«car l'amour du Christ nous presse ...»* (2 Corinthiens 5, 14). En effet, *«Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité»* (1 Timothée 2, 4). Dieu veut le salut de tous par la connaissance de la vérité. Le salut se trouve dans la vérité. Ceux qui obéissent à la motion de l'Esprit de vérité sont déjà sur le chemin du salut; mais l'Eglise à qui cette vérité a été confiée, doit aller à la rencontre de leur désir pour la leur apporter. C'est parce qu'elle croit au dessein universel de salut qu'elle doit être missionnaire.

Les chemins de la mission. L'Esprit Saint est le protagoniste de toute la mission ecclésiale. C'est lui qui conduit l'Eglise sur les chemins de la mission. Celle-ci continue et développe au cours de l'histoire la mission du Christ lui-même, qui fut envoyé pour annoncer aux pauvres la Bonne Nouvelle ; c'est donc par la même route qu'a suivie le Christ lui-même que, sous la poussée de l'Esprit du Christ, l'Eglise doit marcher, c'est-à-dire par la route de la pauvreté, de l'obéissance, du service et de l'immolation de soi jusqu'à la mort, dont il est sorti victorieux par sa résurrection […].

Mais dans son pèlerinage, l'Eglise fait aussi l'expérience de la distance qui sépare le message qu'elle révèle et la faiblesse humaine de ceux auxquels cet Evangile est confié. Ce n'est qu'en avançant sur le chemin de la pénitence et du renouvellement et par la porte étroite de la Croix que le Peuple de Dieu peut étendre le règne du Christ. En effet, comme c'est dans la pauvreté et la persécution que le Christ a opéré la Rédemption, l'Eglise elle aussi est appelée à entrer dans cette même voie pour communiquer aux hommes les fruits du salut.

[…] L'effort missionnaire exige donc la patience. Il commence par l'annonce de l'Evangile aux peuples et aux groupes qui ne croient pas encore au Christ ; il se poursuit dans l'établissement de communautés chrétiennes qui soient des signes de la présence de Dieu dans le monde, et dans la fondation d'Eglises locales ; […] il ne manquera pas de connaître aussi des échecs […].

La mission de l'Eglise appelle l'effort vers l'unité des chrétiens. En effet les divisions entre chrétiens empêchent l'Eglise de réaliser la plénitude de catholicité qui lui est propre en ceux de ses fils qui, certes, lui appartiennent par le Baptême, mais se trouvent séparés de sa pleine communion. Bien plus, pour l'Eglise elle-même, il devient plus difficile d'exprimer sous tous ses aspects la plénitude de la catholicité dans la réalité même de sa vie.

Message de Benoît XVI, Extraits de « La charité, âme de la mission », message pour la Journée missionnaire mondiale 2006.

« La mission, si elle n'est pas guidée par la charité, si elle n'est pas suscitée par un profond acte d'amour divin, risque de se réduire à une simple activité philanthropique et sociale. L'amour que Dieu nourrit pour chaque personne constitue, en fait, le cœur de l'expérience et de l'annonce de l'Évangile et tous ceux qui l'accueillent en deviennent témoins, à leur tour. […] Le mandat de propager l'annonce de cet amour fut confié par Jésus à ses Apôtres, après sa résurrection, et les Apôtres, transformés intérieurement le jour de la Pentecôte par la puissance du Saint-Esprit, se mirent à rendre témoignage au Seigneur mort et ressuscité. Depuis, l'Église continue cette même mission qui constitue, pour tous les chrétiens, un engagement permanent auquel il est impossible de renoncer. Par conséquent, chaque communauté chrétienne est invitée à faire connaître Dieu qui est amour.
[…] Pour aimer selon Dieu, il faut vivre en lui et de lui : Dieu est la première «maison» de l'homme, et seul celui qui demeure en lui brûle d'un feu de charité divine capable «d'incendier» le monde. N'est-ce pas là la mission de l'Église en tous temps ? Alors, il n'est pas difficile de comprendre que la sollicitude missionnaire authentique, engagement primordial de la communauté ecclésiale, est liée à la fidélité à l'amour divin et cela est valable pour chaque chrétien, pour chaque communauté locale, pour les églises particulières et pour le peuple de Dieu tout entier. C'est précisément de la conscience de cette mission commune que la disponibilité généreuse des disciples du Christ prend vigueur pour réaliser des œuvres de promotion humaine et spirituelle qui témoignent, comme l'écrivait le bien-aimé Jean-Paul II dans l'encyclique *Redemptoris Missio*, *«l'âme de toute l'activité missionnaire, c'est-à-dire de l'amour qui est et reste le moteur de la mission et qui est également l'unique critère selon lequel tout doit être fait ou ne pas être fait, changé ou ne pas être changé. C'est le principe qui doit diriger toute action, et la fin à laquelle elle doit tendre. Quand on agit selon la charité ou quand on est mû par la charité, rien n'est désavantageux et tout est bon»* (n. 60). Alors, être missionnaire signifie aimer Dieu de tout son être jusqu'à donner, si nécessaire, sa vie pour lui. […] Être missionnaire, c'est se pencher, comme le Bon Samaritain, sur les nécessités de tous, surtout des plus pauvres et des plus nécessiteux, parce que celui qui aime avec le cœur du Christ ne cherche pas son propre intérêt, mais uniquement la gloire du Père et le bien du prochain. Ici réside le secret de la fécondité apostolique de l'action missionnaire, qui franchit les frontières et les cultures, atteint les peuples et se répand jusqu'aux extrémités de la terre.
Chers frères et sœurs, que la Journée missionnaire mondiale soit une occasion utile pour comprendre toujours mieux que le témoignage de l'amour, âme de la mission, concerne tout le monde. En effet, servir l'Évangile ne doit pas être considéré comme une aventure solitaire, mais un engagement partagé par chaque communauté. […] Je souhaite que cette participation de tous croisse toujours davantage grâce à l'apport de tous. »

bibliographie

SUR LES ACTES DES APOTRES

BOVON F., *L'œuvre de Luc* , Lectio divina, Cerf, 1987.
BOSSUYT Ph. & RADERMAKERS J., *Témoins de la Parole de la Grâce* , IET, Bruxelles, 1995.
GOURGUES M., *Mission et Communauté* , Cahiers Evangile, Cerf, n° 60 (sur Actes 1-12).
GOURGUES M., *L'Evangile aux Païens* , Cahiers Evangile, Cerf, n° 67 (sur Actes 13-28).
QUERE F., *Une lecture des Actes des Apôtres* , Cahiers Evangile, Cerf, n° 21.
Le livre des Actes , *Collection Commentaires*, sous la direction de GRUSON Ph., Centurion.

SUR LA COMMUNION FRATERNELLE ET L'EVANGELISATION

CATECHISME DE L'EGLISE CATHOLIQUE, Centurion, 1992.
CONCILE VATICAN II, Décret « L'apostolat des laïcs », 1965.
CONFERENCE DES EVEQUES DE FRANCE, « Proposer la foi dans la société actuelle » - Lettre des évêques aux catholiques de France, Cerf, 1996.
JEAN-PAUL II, Lettre apostolique « La mission du Christ Rédempteur » (*Redemptoris missio*), 1990.
JEAN-PAUL II, Lettre apostolique « Au début du nouveau millénaire » (*Novo millennio ineunte*), 2001.
PAUL VI, Exhortation apostolique « L'Evangélisation du monde moderne » (*Evangelii Nuntiandi*), 1975.

AUDIOVISUEL SUR LES ACTES DES APOTRES

Pour tous
« Paul de Tarse : du chemin de Damas aux routes du monde », DVD, série « La Bible », réf 8387, Alcome (existe aussi en vidéo - réf 8386): une excellente approche des Actes de Apôtres, bien adapté pour tous publics.
« Sur les pas de saint Paul », 3 vidéos (la révélation, les trois voyages, le voyage de captivité), La Procure, réf VD254, 140 mn.

Pour les jeunes
« L'Evangile sur CDROM », Rougier Stan (à commander à AEB Soft, 10 place du Maréchal-Juin, 35000 Rennes - 02.99.31.10.60 - aeb@le-christ.com).
« Mille Pentecôtes », Vidéo, ACNAV, 22 mn : chemin vers la confirmation, expressions de jeunes, témoignages de Monseigneur Plateau (évêque émérite de Bourges), des éclatés sur les Actes des Apôtres .
« Voyage au pays des premières communautés chrétiennes », dossier et 6 planches illustrées, ACNAV : pour collégiens.

Pour les enfants
« Paul, un aventurier de la foi », à partir des Actes et des épîtres, film d'animation pour les 5 à 8 ans, coproduit par le CFRT (Jour du Seigneur) et Imago à Prague, collection « Voir et dire », La Procure (cf. aussi sur le site boutiques-théophile.com).
« La Bible », dessin animé pour les 5 à 10 ans sur l'Ancien et le Nouveau Testament, (Coffret de 4 cassettes et 2 DVD), réf 059020, Malesherbes publications (01.48.88.45.02 - code Z 249).
« Les Actes des Apôtres » en bande dessinée, KIEFFER J-Fr. & PONSARD Ch., Fleurus Edifa : jusqu'en CM2.
« Les chercheurs de Dieu », collection de bandes dessinées, La Procure, tome 8 sur saint Paul & tome 12 sur saint Pierre et saint Etienne.

Vous pourrez trouver ou commander ces ouvrages, et bien d'autres encore sur ces thèmes, à :
Librairie Siloé « L'Arbre de Vie » - 24, place d'Ariane – 77700 CHESSY
Tel : 01 60 42 44 31 – Fax : 01 60 42 49 67

Continuez à recevoir chaque mois des nouvelles sur « Eglise en Actes » grâce à :
Chemins d'Espérance, la revue diocésaine de Meaux.

Possibilité d'abonnement auprès de :
Maison diocésaine – Service communication - 7, rue Notre Dame – BP 139 – 77107 MEAUX cedex
Tel : 01 60 42 44 00 – Fax : 01 60 44 00 12

Ce carnet de route a été constitué par l'équipe de pilotage de « Eglise en Actes » :

Monseigneur Jean-Marie LE VERT
Evêque auxiliaire de Meaux

Père Thierry LEROY
Curé du Montois, de la Bassée et du Sud Provinois
Membre du bureau du Conseil presbytéral

Guy BRISSON, diacre
Chargé de la préparation aux mariages pour le secteur du Val Maubuée

Sœur Caroline CLARISSE, Franciscaine missionnaire de Marie,
Responsable de la Pastorale des jeunes pour les secteurs SPR du Vicariat de la Brie
Membre du Service du catéchuménat jeunes

François ANGER
Membre du Service de la coopération missionnaire
Membre de l'équipe pastorale de Chelles

Bernard CASTAGNER
Président départemental du CCFD 77
Secrétaire du Conseil pastoral diocésain

François et Marie-France HARDEBOLLE
Laïcs engagés au le doyenné de Coulommiers

Emilienne NKEUNA HAPPI
Membre du bureau du Service des migrants
Membre du bureau du Conseil pastoral diocésain

Ce carnet de route, que vous avez reçu gratuitement, revient à 2 €. Beaucoup d'autres frais sont et seront engagés par notre diocèse pendant les deux années qui viennent pour « Eglise en Actes ». Merci d'aider aussi à la Communion fraternelle et à l'Evangélisation, en envoyant éventuellement un don de soutien à :

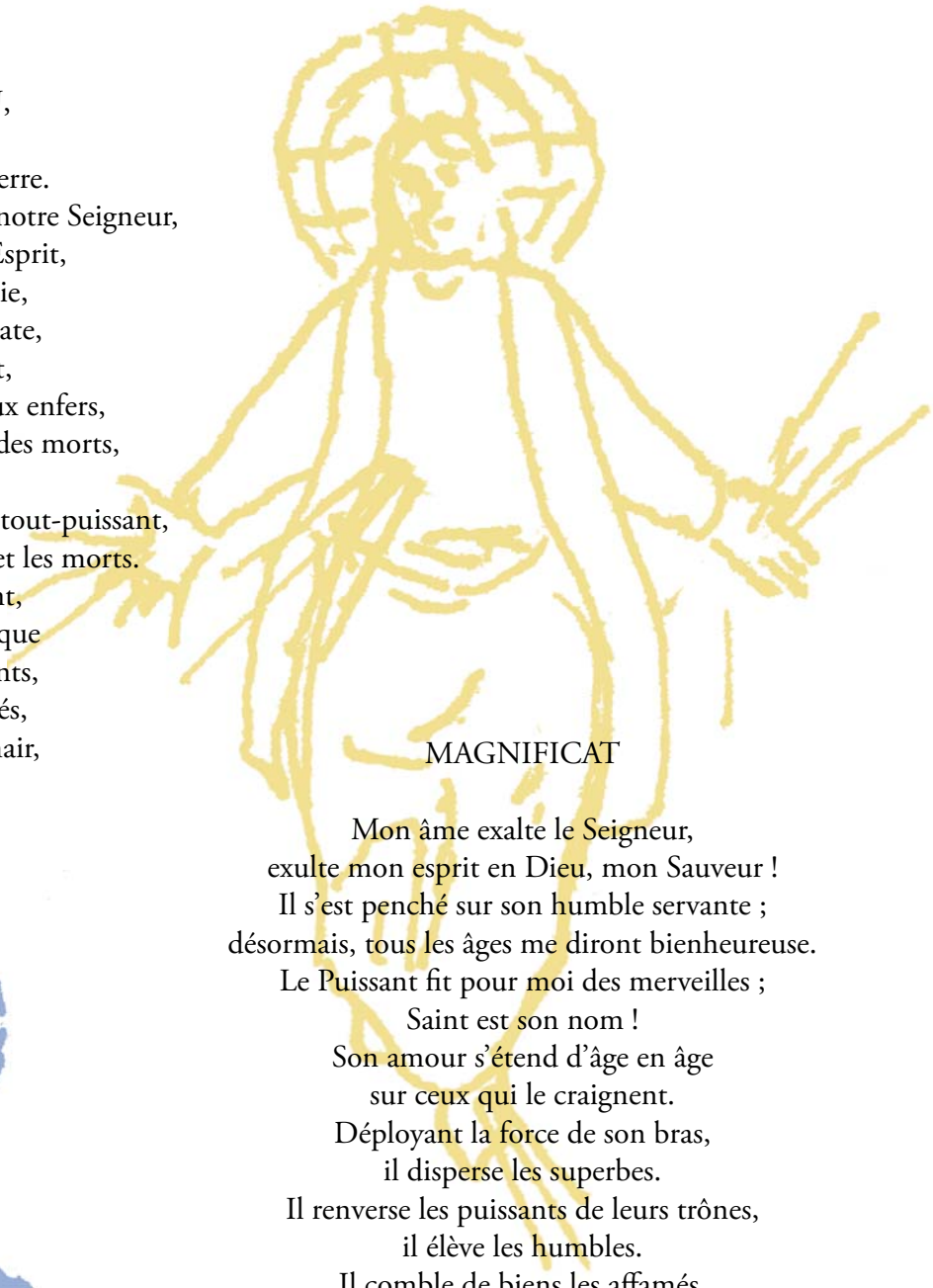
Maison diocésaine – Service comptabilité - 7, ue Notre Dame – BP 139 – 77107 MEAUX cedex

Précisez « Don pour Eglise en Actes ».
Libellé des chèques : Association diocésaine de Meaux.

Chemins d'Espérance - Hors Série
ADM - Revue mensuelle d'informations
7 rue Notre-Dame, BP 139, 77107 Meaux Cx
Tél: 01 64 36 41 07 - Fax: 01 60 44 00 12
E-Mail: communication@meaux.cef.fr

Directeur de publication : Père J.Gilloots
Rédaction: Mgr Jean-Marie Le Vert, Père Thierry Leroy, Sr Caroline Clarisse, Guy Brisson, François Anger, Bernard Castagner, Emilenne NKeuna Happi, Marie-France et François Hardebolle
Maquette: Hadrien Peltier - Logo : Pascal Deleu
Imprimerie Pouyé 14 rue Fournier, 77100 Meaux
CP: n° 0206L80394 - ISSN: n° 0763-210K
Depôt légal : Septembre 2006

JE CROIS EN DIEU,
le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre.
Et en Jésus Christ son Fils unique, notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint-Esprit,
est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate,
a été crucifié, est mort,
a été enseveli, est descendu aux enfers,
le troisième jour est ressuscité des morts,
est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts.
Je crois en l'Esprit Saint,
à la sainte Eglise catholique
à la communion des saints,
à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair,
à la vie éternelle,
Amen.



MAGNIFICAT

Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais, tous les âges me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom !
Son amour s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.
Déployant la force de son bras,
il disperse les superbes.
Il renverse les puissants de leurs trônes,
il élève les humbles.
Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël son serviteur,
il se souvient de son amour,
de la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.
Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles.
Amen.

PRIERE POUR LA COMMUNION FRATERNELLE

Seigneur, Dieu tout-puissant,
Père plein de tendresse,
tu aimes chaque homme de ce pays :
les milliers de personnes qui, chaque matin, vont au travail,
les mères et leurs enfants,
les écoliers et leurs maîtres,
les jeunes et les vieillards,
les malades et ceux qui les soignent,
les mourants et ceux qui les assistent,
les étrangers et les proches,
les artisans de paix et les malfaiteurs,
les fauteurs de troubles
et ceux chargés de l'ordre public,
les victimes de la violence et leurs bourreaux,
les heureux et les attristés.

Aide-moi à les aimer.
Remplis-moi de la compassion du Christ.
Donne-moi de pouvoir les regarder avec ton regard,
les accueillir et peut-être les comprendre.
Apprends-moi aussi la véritable Communion fraternelle avec ceux que tu me donnes comme frères et sœurs dans l'Eglise.
Montre-moi comment vivre pleinement en chrétien,
remplis-moi de ton Esprit de sainteté.

Laisse-moi devenir une part de toi,
un témoin actif de ton amour et de ton Evangile dans ton Eglise et dans le monde,
un missionnaire au service de ses frères et sœurs,
tel que je suis et là où je suis,
puisque c'est là que tu m'as mis, Seigneur,
pour le bien des autres.
Que ton Evangile rayonne dans ma vie,
afin que mon amour des autres soit évangélisateur,
selon la volonté de ton Fils Jésus.
Amen.

PRIERE POUR L'EVANGELISATION

Père, Seigneur de l'univers,
ton Eglise proclame ta gloire et t'implore.
Je te prie d'abord pour tous ceux qui, à travers le monde, annoncent ton Fils, le Christ, notre Dieu.
Donne-leur l'amour de ceux qu'ils évangélisent,
la foi en ce qu'ils annoncent,
l'espérance de voir ton Evangile transformer les coeurs.
Donne-leur le courage et la force pour continuer la mission que tu leur as confiée,
au nom de ton Fils.

Esprit Saint,
je te prie pour que jamais ne viennent à manquer des missionnaires au service de l'Evangile.
Viens, Esprit Créateur,
viens susciter de nouvelles générations de chrétiens,
prêts à travailler pour répandre ton Règne jusqu'aux extrémités de la terre.
Donne à ton Eglise les serviteurs et les témoins dont elle a besoin.
Fais pour cela grandir en moi l'écoute de ta Parole et la fidélité à ma vocation de baptisé.
Rends-moi missionnaire là où je suis et là où tu m'enverras.
Aide-moi à choisir les meilleurs chemins et les meilleurs mots pour t'annoncer à tous les hommes.
Aide-moi à trouver ma place,
là où je servirai au mieux l'Evangile et le bonheur de mes frères humains.
Amen.

PRIERE D' «EGLISE EN ACTES »

Père de toute vie,
béni sois-Tu pour ton Eglise en Seine-et-Marne.
Tu l'as comblée de tes largesses au cours des siècles passés.
Nous confions à ta grâce son présent et son avenir.

Seigneur Jésus, toi l'Envoyé du Très-Haut,
par ta parole et ton exemple, tu restes la source de notre espérance.
Toi le Vivant, accompagne nos efforts de conversion :
qu'ils soient toujours portés
vers la Communion fraternelle et l'annonce de ton Royaume.

Ô Esprit Saint, béni sois-Tu pour ton action incessante,
pour l'audace à laquelle tu nous appelles
de poser de nouveaux actes de Communion fraternelle et d'Evangélisation.
Donne à ton peuple de se mettre à ton écoute
dans cette démarche « Eglise en Actes »,
destinée au bien de tous.

Dieu, Père, Fils et Saint Esprit,
puisse ton Eglise en Seine-et-Marne
trouver dans l'avenir que tu lui prépares
sa joie et son unité.

Ô Marie, Mère de l'Eglise et notre Mère,
guide-nous sur les chemins de la mission et de l'amour de tous.
Amen.

D'après la prière du synode d'Angers